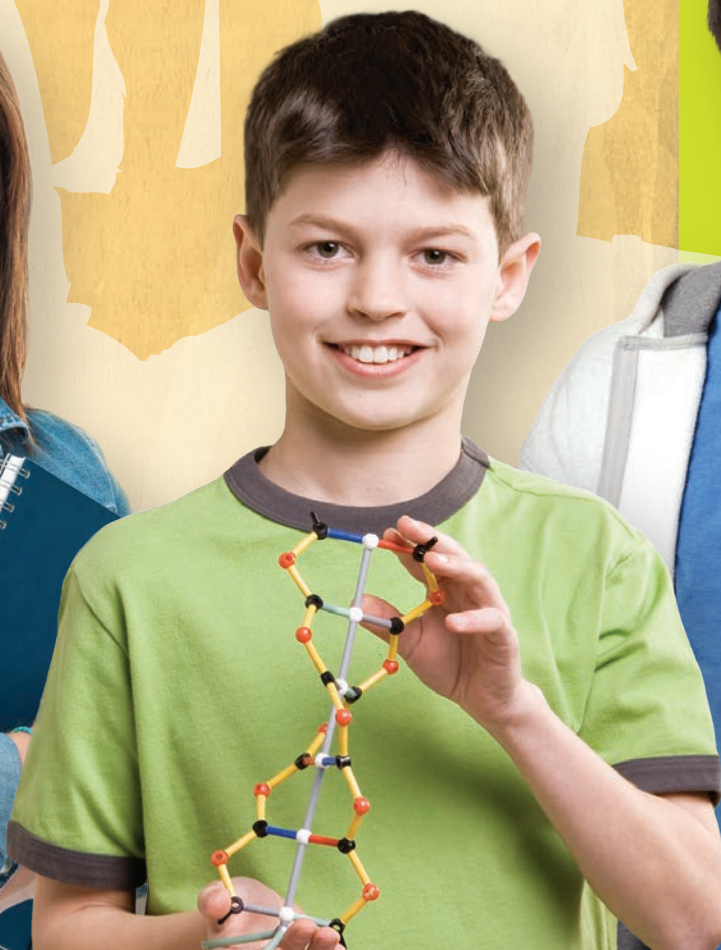


# Persévérance SCOLAIRE

en Chaudière-Appalaches 2013

**DOCUMENT SYNTHÈSE**  
TIRÉ DU RAPPORT  
DE RECHERCHE PSCA

Martin Gendron  
Julie Mélançon  
Marie-Hélène Hébert  
Eric Frenette  
Dominic Simard



# CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

## ÉQUIPE DE RECHERCHE

- Martin Gendron, Ph.D., professeur en sciences de l'éducation, UQAR - Campus de Lévis
- Julie Mélançon, Ph.D., professeure en sciences de l'éducation, UQAR - Campus de Lévis
- Marie-Hélène Hébert, Ph.D., professeure en sciences de l'éducation, UQAR - Campus de Rimouski
- Eric Frenette, Ph.D., professeur en sciences de l'éducation, Université Laval
- Dominic Simard, M.A., professionnel de recherche
- Nancy Ouellette, auxiliaire de recherche
- Anny Drapeau, assistante de recherche
- Marie-Pier Bellerose, assistante de recherche
- Et plusieurs autres assistant(e)s de recherche

## PARTENAIRES AYANT SOUTENU LA RÉALISATION DE CETTE RECHERCHE

- Table Éducation région de la Chaudière-Appalaches (TÉCA)
- Forum Jeunesse Régional Chaudière-Appalaches (FJRCA)
- Partenaires de la Réussite Éducative en Chaudière-Appalaches (PRÉCA)
- Réunir Réussir (R<sup>2</sup>), partenariat entre la Fondation Lucie et André Chagnon et le Secrétariat à la jeunesse du Québec
- Université du Québec à Rimouski (UQAR) - Campus de Lévis et de Rimouski
- Groupe de recherche APPSO sur l'APPrentissage et la SOcialisation

## COLLABORATEURS

- Révision linguistique: Communications GPS
- Graphisme: Duôdesign

## REMERCIEMENTS

Merci à toutes les personnes-ressources, membres du comité aviseur, membres de l'équipe de recherche et autres collaborateurs. Un merci spécial à Jean-Yves Desjardins, France Boulé et Sophie Chabot.

Nous tenons à remercier tout particulièrement le personnel des commissions scolaires pour leur collaboration ainsi que les participants (jeunes, parents, intervenants et membres de la direction d'établissements scolaires ou d'organismes communautaires) pour avoir généreusement partagé leur point de vue sur le thème de la persévérance scolaire dans le cadre d'entrevues de groupe réalisées dans divers milieux en Chaudière-Appalaches. Grâce à la richesse de leurs propos, l'objectif de donner la parole aux jeunes fut atteint, et ce, avec la complicité et le regard complémentaire des adultes qui les accompagnent dans leur projet d'études.

Pour l'équipe de recherche,



Martin Gendron, Ph.D.  
chercheur principal

© 2013 Martin Gendron, Julie Mélançon, Marie-Hélène Hébert, Eric Frenette, Dominic Simard

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2013  
ISBN 978-2-89241-177-5

Les auteurs autorisent la reproduction et l'utilisation de ce guide en partie ou en totalité, à des fins non lucratives et éducationnelles seulement, à la condition d'en mentionner la source, soit: Gendron, M., Mélançon, J., Hébert, M.-H., Frenette, E., & Simard, D. (2013). *Persévérance scolaire en Chaudière-Appalaches – Document synthèse tiré du Rapport de recherche PSCA*. Lévis, Qc: Université du Québec à Rimouski – Campus de Lévis.





## PRÉFACE

### La persévérance scolaire, c'est sérieux!

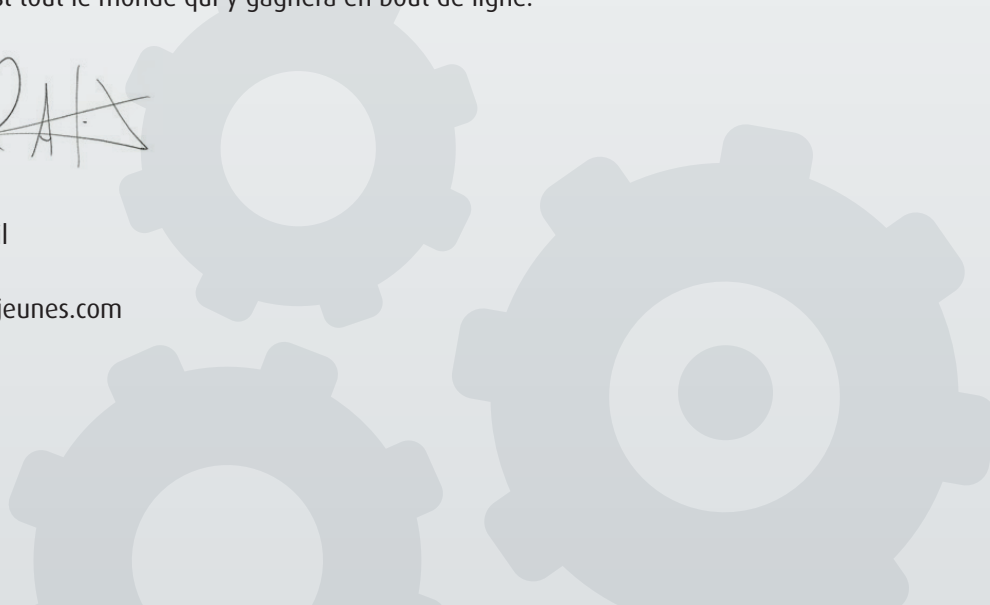
La prévention du décrochage scolaire a toujours été pour moi une préoccupation importante. Pourquoi un jeune décroche? Comment éviter cela? Quoi faire si un jeune veut décrocher? Toutes des questions qui restent parfois sans réponse.

Je ne crois pas qu'il y ait UNE seule solution pour prévenir ce grave problème au Québec. Cette étude donne la parole aux jeunes ainsi qu'aux personnes qui sont sur la première ligne. Cela nous aidera à mieux les comprendre, à mieux connaître les facteurs de risque et à proposer des pistes de réflexion pour contrer le décrochage.



Nos enfants et l'éducation au Québec sont des richesses aussi importantes que l'eau, nos forêts et notre sol, il faut en prendre soin. C'est tout le monde qui y gagnera en bout de ligne.

Jean-Michel Anctil  
humoriste  
[fondationquebecjeunes.com](http://fondationquebecjeunes.com)



# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE .....	1
TABLE DES MATIÈRES .....	2
AVANT-PROPOS .....	3
<b>1</b> PORTRAIT SOMMAIRE DE LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES .....	4
<b>2</b> PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE : ÉTAT DE LA SITUATION ET ENJEUX .....	7
<b>3</b> MÉTHODOLOGIE .....	10
<b>4</b> RÉSULTATS .....	12
<b>A</b> Qu'aimez-vous de l'école? .....	12
<b>B</b> Qu'aimez-vous moins de l'école? .....	16
<b>C</b> Qui ou qu'est-ce qui pourrait (ou aurait pu) vous amener à fournir les efforts nécessaires afin de réussir vos études au secondaire? .....	20
<b>D</b> Quand avez-vous décidé de décrocher? Pensez à ce qui se passait dans votre vie lorsque vous avez abandonné l'école .....	24
<b>E</b> À quoi ressemblerait l'école idéale qui vous donnerait le goût d'y aller et de vous investir dans la réussite de vos études? .....	28
<b>F</b> Quels sont, selon vous, les facteurs qui influencent les jeunes à persévérer dans leur parcours scolaire? .....	32
<b>G</b> D'après votre expérience, quelles sont les pratiques ou initiatives à éviter qui ne favorisent pas la motivation et la persévérance scolaire chez les jeunes? .....	36
<b>H</b> Quelles pourraient être les pratiques éducatives expérimentées dans votre milieu susceptibles de favoriser la persévérance scolaire des jeunes? .....	40
<b>5</b> POUR UNE COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE IDÉALE .....	42
<b>6</b> PISTES DE RÉFLEXION POUR UN PLAN D'ORIENTATION .....	44
<b>7</b> CONCLUSION .....	46
<b>8</b> RÉFÉRENCES.....	50





# AVANT-PROPOS

La recherche « Persévérance scolaire en Chaudière-Appalaches » est le résultat d'une collaboration initiée par la Table Éducation Éducation de la région Chaudière-Appalaches (TÉCA) et le Forum Jeunesse Régional Chaudière-Appalaches (FJRCA). Ces deux entités ont fait appel à une équipe constituée de chercheurs de l'Université du Québec à Rimouski (campus de Lévis et de Rimouski) et de l'Université Laval, sous l'égide du groupe de recherche sur l'APPrentissage et la SOcialisation (APPSO).

Le mandat réalisé par l'équipe de chercheurs ayant mené au dépôt d'un rapport de recherche (PSCA) avait pour buts premiers de :

- **Donner la parole aux jeunes en Chaudière-Appalaches** à propos des déterminants pouvant influencer leur persévérance scolaire en vue d'obtenir le diplôme visé (ou une équivalence)
- **Donner la parole aux adultes** (parents, intervenants scolaires et communautaires) ainsi qu'à l'équipe de chercheurs

Cette recherche avait pour **objectifs spécifiques** de :

- Mieux connaître les **facteurs de risque** et les **causes du décrochage scolaire** des jeunes en Chaudière-Appalaches
- Identifier les **conditions favorables** et recenser des **programmes, initiatives et pratiques éducatives** mis de l'avant par divers acteurs de la région et identifiés par ceux-ci comme porteurs de potentiel pour favoriser la persévérance scolaire
- Proposer des **pistes de réflexion et d'orientation** visant à guider les partenaires de la région engagés dans la lutte au décrochage scolaire, notamment dans l'élaboration et l'application d'un plan d'action concerté autour de l'entente régionale de partenariat en matière de persévérance scolaire

**L'objectif de ce document synthèse** est d'extraire du *Rapport de recherche Persévérance Scolaire en Chaudière-Appalaches (PSCA)*, déposé en juillet 2012, un résumé exposant les principaux éléments de la démarche scientifique et des résultats de cette consultation régionale.

Dans les pages qui suivent, le lecteur aura accès au portrait sommaire de la région Chaudière-Appalaches ainsi qu'à l'état de la situation et des enjeux en matière de persévérance scolaire. Le rappel des choix méthodologiques pour effectuer les entrevues de groupe sera suivi de la section des résultats présentés question par question en regroupant les profils de participants concernés et en appuyant la parole des jeunes et des adultes par des constats et capsules d'information diverses. Pour conclure, l'équipe de chercheurs propose une synthèse des déterminants associés au concept de communauté éducative idéale, une liste de pistes de réflexion sous forme de plan d'orientation ainsi qu'une conclusion générale sur l'ensemble de la démarche. Tout au long de ce document, le lecteur sera invité à consulter les diverses sections du *Rapport de recherche PSCA* ([www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)) pour plus de détails et d'information sur la démarche complète. Ce partage a pour but de permettre aux acteurs concernés d'avoir accès aux données plus spécifiques des 11 profils de participants afin de mieux accompagner les jeunes dans leur parcours d'études en vue de l'obtention du diplôme visé.



Rapport de recherche  
Persévérance Scolaire en Chaudière-Appalaches (PSCA)  
[www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)



# 1

## PORTRAIT SOMMAIRE DE LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES

### *La région Chaudière-Appalaches, c'est :*

- ~ 10 municipalités régionales de comté (MRC) et territoires équivalents<sup>1,2</sup>
- ~ 408 188 habitants en 2012<sup>2</sup>
- ~ Une activité économique surtout orientée vers le secteur tertiaire (commerces et services : 68,1%) et la fabrication (19,8%) en 2011<sup>1</sup>
- ~ Un taux d'emploi de 65,3 % (parmi les plus élevés au Québec) en février 2013<sup>2</sup>
- ~ Un taux de chômage de 4,9 % (parmi les plus faibles au Québec) en février 2013<sup>2</sup>

**TABLEAU 1** | CARACTÉRISTIQUES DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN CHAUDIÈRE-APPALACHES EN 2012<sup>3</sup>

	Effectif (15-24 ans)	Effectif (population totale)
Population active	33 800	223 900
Emploi	31 200	213 600
Emploi à temps plein	17 200	178 100
Emploi à temps partiel	14 000	35 500
Chômeur	2 600	10 300

### *Conciliation études et travail*

Selon la Consultation Jeunesse 2010<sup>4</sup>, « Environ la moitié des jeunes de 13 à 17 ans (48,6 %) mènent de front les études et le travail et le phénomène augmente avec l'âge [...]. À l'âge de 16 et 17 ans, cette proportion augmente à près de deux jeunes sur trois (63,8 %) » (p. 64).

### *Ménages et familles*

- Revenu disponible des ménages par habitant : 24 444 \$ (2011)<sup>2</sup>
- Moyenne de 2 enfants/famille (2012)<sup>5</sup>
- 13,3 % des familles sont monoparentales (2011)<sup>6</sup>
- 10 % de la population vit sous le seuil de la pauvreté (2011)<sup>6</sup>

### *Éducation*

Chaudière-Appalaches est desservie par 5 commissions scolaires :

- Commission scolaire des Navigateurs (CSDN)
- Commission scolaire de la Côte-du-Sud (CSCS)
- Commission scolaire de la Beauce-Etchemin (CSBE)
- Commission scolaire des Appalaches (CSA)
- Commission scolaire Central Québec (CSCQ)\*

\* Étant donné le nombre limité de profils provenant de cette commission scolaire, il a été convenu de ne pas l'inclure dans l'échantillon de l'étude.

*...qui totalisent :*

- 176 écoles primaires et secondaires
- 13 Centres de formation professionnelle (CFP)
- 10 Centres d'éducation aux adultes (CEA)

*...auxquels s'ajoutent :*

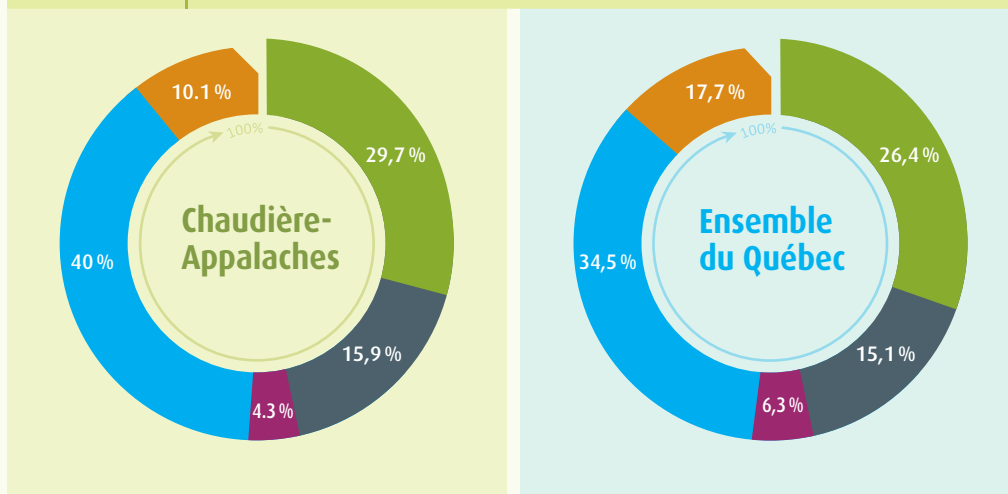
- 8 écoles privées
- 3 cégeps et le Centre d'études collégiales de Montmagny
- Centre Universitaire des Appalaches (CUA)
- des universités présentes sur le territoire, dont l'UQAR et l'Université Laval

**TABLEAU 2** NOMBRE D'ÉCOLES ET EFFECTIF SCOLAIRE PAR COMMISSION SCOLAIRE pour 2011-2012<sup>a</sup>

	CSDN		CSCS		CSBE		CSA	
	Écoles	Effectif <sup>b</sup>	Écoles	Effectif	Écoles	Effectif	Écoles	Effectif
Préscolaire <sup>c</sup>	0	2 062	0	1 262	0	2 536	0	418
Primaire	35	10 125	39	3 935	42	7 470	19	2 262
Secondaire	9	6 819	9	2 873	7	6 091	3	1 725
CFP (ETP)	5	1 663	3	395	3	1 094	2	352
CEA (ETP)	1	521	5	359	3	743	1	320
Total	50	21 280	56	8 824	55	17 934	25	5 077

<sup>a</sup> Données fournies par les commissions scolaires    <sup>b</sup> Jeunes et adultes    <sup>c</sup> 4 et 5 ans

**FIGURE 1** RÉPARTITION DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LE DERNIER NIVEAU DE SCOLARITÉ FRÉQUENTÉ (2008)<sup>7</sup>



- Sans grade, certificat ou diplôme
- Études secondaires terminées
- Études postsecondaires partielles
- Diplôme d'études postsecondaires<sup>a</sup>
- Grade universitaire

<sup>a</sup> Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des centres de formation professionnelle, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieures au baccalauréat (certificat).



# PORTRAIT SOMMAIRE DE LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES

SUITE

## Taux d'obtention d'un diplôme vs décrochage scolaire

**TABLEAU 3** TAUX DE DIPLOMATION DES JEUNES DE LA RÉGION PAR COMMISSION SCOLAIRE POUR LA COHORTE ENTRÉE AU SECONDAIRE EN 2004<sup>8</sup>

	Taux de diplomation après 5 ans, soit en 2009	Taux de diplomation après 7 ans, soit en 2011
CSDN	58,7 %	75,0 %
CSCS	51,8 %	69,1 %
CSBE	63,9 %	75,1 %
CSA	57,1 %	72,5 %
<b>MOYENNE RÉGIONALE</b>	<b>59,2 %<sup>a</sup></b>	<b>73,8 %<sup>b</sup></b>

<sup>a</sup> Ce qui porte la région au 2<sup>e</sup> rang québécois derrière la région de la Capitale-Nationale.

<sup>b</sup> Premier rang québécois, ex æquo avec la région de la Capitale-Nationale.

Près de **74 %** des élèves ayant amorcé des études secondaires en 2004 avaient obtenu un diplôme en 2011 ou avant. Parmi ceux-ci, on trouvait davantage de diplômés chez les filles (80,8 %) que chez les garçons (67,4 %) <sup>8</sup>.

**TABLEAU 4** TAUX ANNUEL DE SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION PARMIS LES SORTANTS EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES DE LA RÉGION PAR COMMISSION SCOLAIRE POUR L'ANNÉE 2009-2010<sup>9</sup>

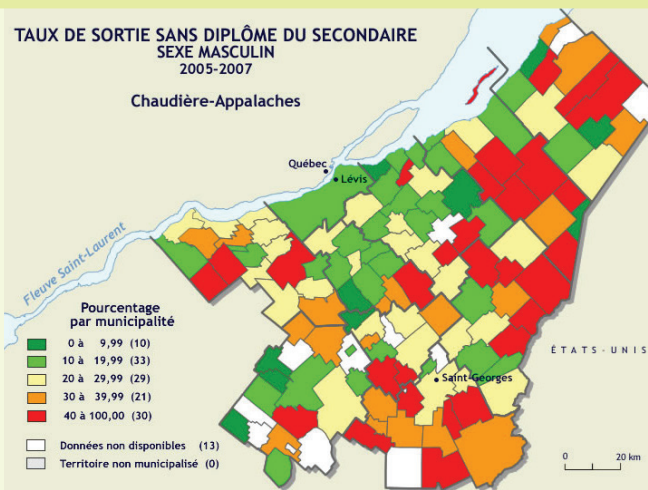
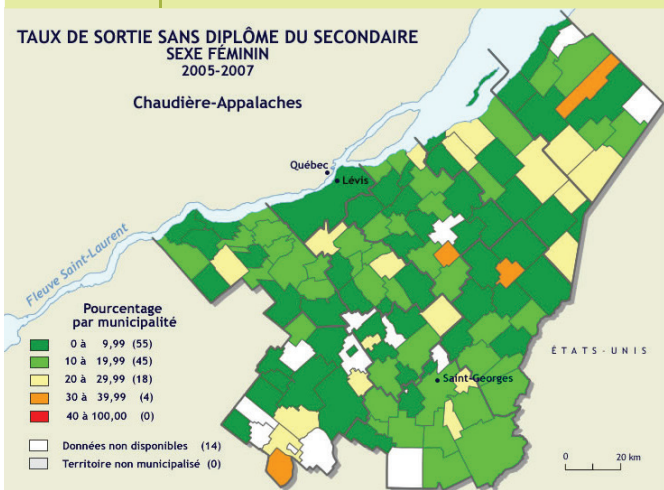
	Garçons	Filles	Total
CSDN	17,9 %	8,2 %	13,2 %
CSCS	15,6 %	4,0 %	9,9 %
CSBE	17,0 %	9,9 %	13,3 %
CSA	22,5 %	7,2 %	15,0 %

### Au Québec

« En 2009, dans l'ensemble du Québec, on calcule qu'environ un [garçon] sur quatre quittait l'école sans avoir aucun diplôme, contre seulement 15 % des filles » <sup>10</sup>.

Le taux de décrochage des garçons se situe sous la barre des 20 % dans seulement 14 des 72 commissions scolaires du Québec <sup>10</sup>.

**FIGURE 2** TAUX DE SORTIE SANS DIPLÔME DU SECONDAIRE POUR LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES SELON LE GENRE (WWW.CARTODIPLOME.QC.CA)



# PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE : ÉTAT DE LA SITUATION ET ENJEUX

## *Décrochage et persévérance scolaire au Québec*

**Une réelle préoccupation sociale :** les Québécois placent le décrochage scolaire au deuxième rang des problèmes de la société québécoise, tout juste derrière le système de santé<sup>11</sup>. La population considère que le décrochage scolaire est non seulement l'affaire des enseignants, mais aussi celle des parents, des élèves eux-mêmes, voire de la société en général<sup>11</sup>.

**Une mobilisation importante :** des rapports ont été produits et des événements ont eu lieu. À titre d'exemples :

- Le guide de prévention du décrochage scolaire *Y'a une place pour toi!* (Potvin et al., 2007)<sup>12</sup>
- Le rapport *Savoir pour pouvoir: Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire* (GPRSQ, 2009)<sup>13</sup>
- Le plan d'action *L'école j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire* (MELS, 2009)<sup>14</sup>
- Les Rencontres interrégionales sur la persévérance scolaire et la réussite éducative (2008, 2011)<sup>15</sup>
- Les Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative (IRC)<sup>16</sup>
- Les *Journées de la persévérance scolaire* (JPS) tenues annuellement<sup>17</sup>
- Les *Assises régionales sur la persévérance scolaire* (RCSRCA, 2009, 2012)<sup>18</sup>
- La Consultation jeunesse 2010 (FJRCA, 2010)<sup>4</sup>

**Les deuxièmes Rencontres interrégionales sur la persévérance scolaire et la réussite éducative** ont permis de dégager un consensus autour de **trois grands défis pour la société québécoise :**

- 1 faire de l'éducation une cause prioritaire et rassembleuse et miser sur la prévention et l'accompagnement
- 2 développer la concertation et la participation de tous les acteurs concernés en partenariat
- 3 que « les projets de prévention de l'abandon scolaire [soient] menés par des équipes bien outillées, ancrées dans les milieux de pratique, misant sur les connaissances issues de la recherche et sur l'évaluation »<sup>19</sup>.

### *Préoccupations*

Les préoccupations au sujet du décrochage et de la persévérance scolaire sont à la fois scolaires, sociales et communautaires.

### *Objectifs*

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport s'est fixé l'objectif de porter à **80 % le taux de diplomation avant l'âge de 20 ans, d'ici 2020**<sup>14</sup>. Notons que le défi régional est de passer de 73,8 % à 80 %.

## QUELQUES DÉFINITIONS

Selon le ministère de l'Éducation du Québec (2000), **LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE** correspond à la fréquentation d'un établissement scolaire en vue de l'obtention d'un diplôme<sup>20</sup>.

**LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE** équivaut à une interruption des études sans avoir obtenu un diplôme<sup>20</sup>. Cet arrêt n'est pas nécessairement définitif; habituellement, il faut que cinq années se soient écoulées sans retour aux études pour que l'on parle d'un abandon scolaire<sup>21</sup>.

**LE DÉCROCHEUR**, tel que défini dans les écrits gouvernementaux québécois, correspond à un élève qui « n'est ni diplômé au cours de l'année, ni inscrit l'année suivante, que ce soit à la formation générale des jeunes, à la formation générale des adultes ou à la formation professionnelle » (p. 7)<sup>22</sup>.

# PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE: ÉTAT DE LA SITUATION ET ENJEUX

SUITE

## Le décrochage scolaire et ses déterminants

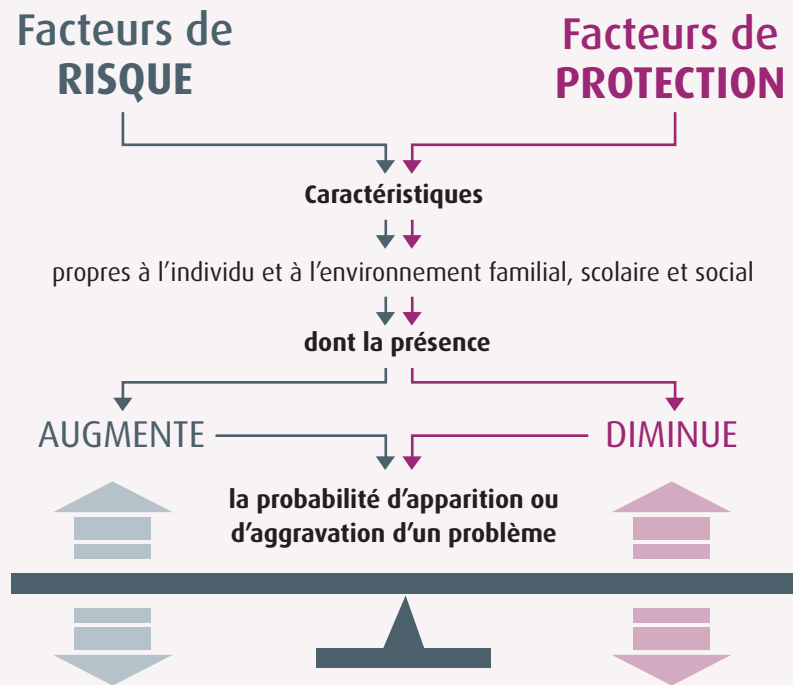
Le décrochage scolaire peut résulter d'un long processus vécu par l'élève. Il ne s'agit pas nécessairement d'une décision impulsive ou spontanée, cela peut être le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs qui se développent dans le temps<sup>13, 23, 24</sup>.

Le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel<sup>23</sup> : ses causes sont multiples et ses répercussions sont importantes.

Consulter la liste détaillée des facteurs de risque et facteurs de protection dans le Rapport de recherche PSCA ([www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca))



FIGURE 3 | FACTEURS DE RISQUE VS FACTEURS DE PROTECTION



## Hétérogénéité des profils de décrocheurs

Parmi les typologies existantes, les auteurs du Guide de prévention du décrochage scolaire *Y'a une place pour toi!*<sup>12</sup> suggèrent celle de Fortin et collaborateurs (2006)<sup>25</sup> qui propose **quatre catégories d'élèves à risque de décrochage scolaire** :

- **Le type PEU INTÉRESSÉ / PEU MOTIVÉ (40 %)** qui, malgré des performances scolaires élevées, de bonnes habiletés sociales et l'appréciation de ses enseignants, s'ennuie à l'école et reçoit peu de soutien affectif de ses parents
- **Le type PROBLÈMES DE COMPORTEMENT (30 %)** qui présente des performances scolaires très faibles, manifeste d'importants problèmes de comportement et présente un niveau de dépression assez élevé (faible estime, tristesse, repli sur soi, etc.)
- **Le type COMPORTEMENTS ANTISOCIAUX CACHÉS (20 %)** qui n'éprouve pas de problème de comportement apparent dans le milieu scolaire, mais qui se dit soumis à un faible contrôle parental et qui peut présenter des signes de délinquance de divers niveaux (mensonge, vol, vandalisme, vente de drogue, etc.)
- **Le type DÉPRESSIF (10 %)** qui ne présente pas de problèmes extériorisés de comportement, qui est apprécié de ses enseignants, mais qui souffre d'un niveau de dépression élevé (certains pensent même au suicide) et qui perçoit son milieu familial comme problématique



## *La persévérance scolaire : levier social, culturel et économique*

**Le décrochage scolaire affecte la vie professionnelle et sociale des décrocheurs, en plus d'avoir des répercussions économiques et familiales sur ces derniers** <sup>13, 26, 27, 28</sup>.

**Obtenir un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent) peut signifier, notamment :**

- avoir accès à la plupart des emplois intéressants, lesquels demandent aujourd'hui de plus en plus de qualification <sup>26, 29</sup>
- s'exposer à de meilleures conditions de vie et envisager une espérance de vie plus longue <sup>13</sup>
- vivre un sentiment de fierté, de satisfaction et d'actualisation de soi <sup>30</sup>
- devenir un citoyen mieux informé, plus actif et impliqué dans sa communauté <sup>31</sup>

**Devenir travailleur sans diplôme secondaire peut signifier, notamment :**

- toucher des revenus annuels moyens inférieurs à ceux des diplômés <sup>13</sup>
- s'exposer à des emplois instables et à un plus haut risque de chômage <sup>12</sup>
- avoir des difficultés à prendre ou trouver sa place dans la société <sup>32</sup>
- vivre un contexte de vie difficile pouvant conduire à des problèmes de santé, voire à des problèmes avec la justice <sup>12</sup>

**La valorisation de l'éducation et l'investissement à développer le potentiel de chaque jeune apparaissent essentiels à une société en santé** <sup>13</sup>.

Par conséquent, « [l']amélioration de la persévérance scolaire contribuera à l'enrichissement de la société québécoise, d'un point de vue social, culturel et économique » (p. 47) <sup>13</sup>.

Il est donc indispensable d'envisager des actions et des interventions efficaces et ciblées.

*Des exemples de programmes,  
d'initiatives et de pratiques éducatives?*



Il est possible de consulter aux **Annexes L et M** du *Rapport de recherche PSCA* ([www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)) un inventaire non exhaustif de programmes, d'initiatives et de pratiques éducatives liés à la persévérance et à la réussite scolaires utilisés en milieu scolaire québécois.



## Entrevues de groupe

Cette recherche repose sur des entrevues de groupe réalisées auprès de jeunes ainsi que d'adultes (parents, intervenants scolaires et communautaires).

**1 région**  
**4 commissions scolaires**  
**11 profils de participants**  
**37 entrevues de groupe**  
**249 participants rencontrés**

### La façon de faire

- Les canevas d'entrevues ont été élaborés à partir d'une revue de littérature et validés auprès d'experts
- Les questions posées aux participants variaient d'un profil à l'autre mais plusieurs étaient communes
- Les 37 entrevues de groupe semi-dirigées étaient d'une durée de 90 à 150 minutes chacune
- L'ensemble des éléments de réponses partagés en groupe a par la suite été retranscrit. Pour chaque entrevue, un regroupement des éléments a été effectué de façon à produire une synthèse contenant l'ensemble des réponses, et ce, question par question
- Après regroupement et catégorisation des éléments recueillis, les principaux résultats aux questions ont été discutés en fonction des enjeux associés à la persévérance scolaire pour chacun des profils de participants
- Des détails supplémentaires sur la méthodologie peuvent être consultés dans le *Rapport de recherche PSCA*:  
[www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)



### Calendrier de réalisation



#### DÈS SEPTEMBRE 2011

La direction de chacune des quatre commissions scolaires (C.S.) de la région (CSDN, CSCS, CSBE, CSA) a été contactée après entente de principe établie par la TÉCA et le FJRCA



#### D'OCTOBRE 2011 À JANVIER 2012

Les directions de C.S. ont mandaté une ou plusieurs personnes-ressources pour effectuer le recrutement de participants volontaires



#### DE NOVEMBRE 2011 À MARS 2012

Les entrevues de groupe ont été réalisées dans les milieux conformément aux règles du Comité d'éthique en recherche de l'UQAR



#### DE AVRIL À JUILLET 2012

L'analyse des données et la rédaction du rapport



#### JUILLET 2012

Le dépôt du *Rapport de recherche PSCA*

**TABLEAU 5** PROFILS ET NOMBRE DE PARTICIPANTS AUX ENTREVUES DE GROUPE

PARTICIPANTS	ÂGE	FÉMININ	MASCULIN	TOTAL
1 Élèves à risque du 3 <sup>e</sup> cycle du primaire	10 à 13	16	14	30
2 Élèves du 1 <sup>er</sup> cycle du secondaire en classe régulière	12 à 15	19	11	30
3 Élèves du 1 <sup>er</sup> cycle du secondaire d'une classe spéciale ou intégrés en classe régulière	12 à 15	20	8	28
4 Élèves inscrits dans les programmes de formation axés vers l'emploi (jeunes)	15 à 17	15	9	24
5 Étudiants inscrits à la formation générale des adultes	16 à 29	16	16	32
6 Étudiants ayant abandonné récemment une formation professionnelle (FP) ou générale (DES)*	18 à 42	1	5	6
7 Étudiants ayant abandonné récemment une formation collégiale*	22 à 43	2	2	4
8 Décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires	15 à 31	17	17	34
9 Parents de jeunes à risque de décrochage scolaire*	31 à 50	3	8	11
10 Intervenants scolaires (ordres d'enseignement primaire et secondaire)**	20 à 65	9	15	24
11 Intervenants auprès de jeunes adultes (scolaires et communautaires)**	20 à 65	6	20	26
<b>TOTAL</b>	<b>10 à 65</b>	<b>124</b>	<b>125</b>	<b>249</b>

**\*NOTE IMPORTANTE:**

En raison d'un nombre limité de participants, ce document synthèse ne présente pas les résultats de ces trois profils. Pour plus d'information, consulter le *Rapport de recherche PSCA*: [www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)



\*\*Chacun des deux profils « Intervenants » est constitué de trois catégories de participants:

- Les intervenants de première ligne
- Le personnel de services de soutien aux jeunes et aux intervenants (techniques et professionnels)
- Les membres de direction d'établissements scolaires ou d'organismes communautaires

**Avertissement**

Les propos rapportés dans les résultats n'engagent que les jeunes et les intervenants rencontrés dans le contexte de l'étude





## Qu'aimez-vous de l'école?

PRIMAIRE	SECONDAIRE		
Élèves à risque du 3 <sup>e</sup> cycle	Élèves du 1 <sup>er</sup> cycle en classe régulière	Élèves du 1 <sup>er</sup> cycle d'une classe spéciale ou intégrés en classe régulière	Élèves inscrits dans les programmes de formation axés vers l'emploi (jeunes)
1 ~ Activités parascolaires	1 ~ Vie sociale (voir ses amis)	1 ~ Vie sociale (voir ses amis)	1 ~ Vie sociale (voir ses amis)
2 ~ Éducation physique	2 ~ Apprendre des choses utiles	2 ~ Sorties ~ activités spéciales	2 ~ Sorties
3 ~ Vie sociale (voir ses amis)	3 ~ Éducation physique	3 ~ Liberté et autonomie	3 ~ Sports et éducation physique
	4 ~ Enseignants	4 ~ Enseignants	4 ~ Enseignants
		5 ~ Éducation physique	
		6 ~ Sciences	

### VIE SOCIALE

- « Passer du temps avec mes ami(e)s »
- [Le cercle d'amis est une] « source de motivation et aide à faire passer le temps »
- « Quand t'es chez toi t'as hâte de retourner à l'école pour revoir tes amis »
- « J'aime ça connaître des gens et me faire de nouveaux amis »

### BOUGER (Éducation physique et sport)

- « On aime bouger [à l'école] »
- « L'éducation physique et les activités sportives en parascolaire, ça permet de bouger... » [le midi et après l'école]
- Lieux fréquentés :
  - Aréna
  - Piscine
  - Gymnase
  - Salle d'entraînement
  - Etc.
- Activités populaires :
  - Soccer
  - Football
  - Hockey
  - Ultimate frisbee
  - Etc.

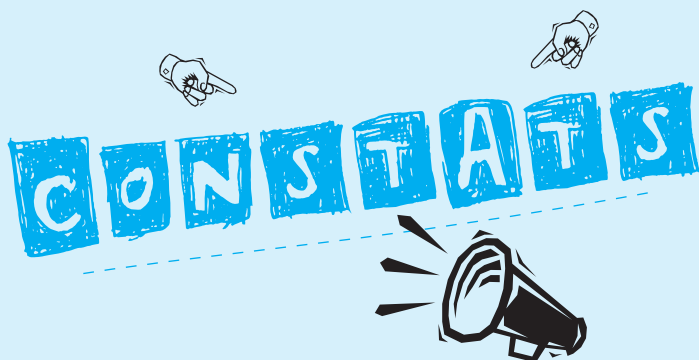
### LES « PROFS » QU'ON APPRÉCIE...

- « Profs dynamiques, intéressants, souriants, enthousiastes, drôles, [...] ça nous aide à être motivés »
- « Profs avec qui on peut créer une relation »
- « Profs respectueux, compréhensifs et présents pour leurs élèves » [approche individualisée]

« La parole aux jeunes interrogés »



# CONSTATS



## Constat 1

### ➔ L'ÉCOLE RÉPOND À DES BESOINS DE...

- Socialiser
- Vivre dans un environnement sain et sécuritaire
- Développer un sentiment d'appartenance
- Bouger par le biais d'activités physiques, ludiques et parascolaires (sorties)

## Constat 2

### ➔ LE RÔLE DES ENSEIGNANTS ET LES ATTENTES DES ÉLÈVES

- L'aspect relationnel avec les enseignants est très présent dans la vie des élèves
- Les élèves entretiennent un lien d'attachement avec leurs enseignants
- Les élèves expriment à travers leurs réponses des attentes simples à leurs yeux, mais non négociables en lien avec le profil d'enseignants recherchés (ex.: dynamique, compétent, juste, à l'écoute, respectueux)

## Capsule spéciale

### Activités parascolaires

Dans une recherche menée au secondaire en 2005 auprès de 3 682 jeunes, il a été montré que « les élèves inscrits à des **activités parascolaires** ressentiraient une fierté certaine quant à la pratique de telles activités qui leur permettrait de développer des habiletés sociales et ils percevraient davantage que le climat de l'école est bon, facteur qui serait associé à un meilleur rendement scolaire ».

(MEQ, 2005, rapporté dans Roy, 2011, p.9)<sup>33</sup>





## Qu'aimez-vous de l'école?

S U I T E

### Les grandes lignes

### préférence

#### ÉLÈVES À RISQUE DU 3<sup>E</sup> CYCLE DU PRIMAIRE

- Sont les seuls à ne pas mentionner les enseignants parmi ce qu'ils aiment de l'école.
- La composante enseignement/apprentissage ne semble pas prédominante pour eux.
- En revanche, l'aspect plaisir occupe une place centrale.

#### ÉLÈVES DU 1<sup>ER</sup> CYCLE SECONDAIRE EN CLASSE RÉGULIÈRE

- Font le lien entre l'apprentissage à l'école et un futur emploi: « Apprendre des choses nouvelles qui vont nous servir plus tard » ; « L'école c'est important parce que ça va me permettre d'avoir un bon travail plus tard ».

#### ÉLÈVES DU 1<sup>ER</sup> CYCLE SECONDAIRE D'UNE CLASSE SPÉCIALE OU INTÉGRÉS EN CLASSE RÉGULIÈRE

- Parlent de liberté et d'autonomie: « À l'école secondaire, on a la liberté, au lieu d'être comme au primaire, comme pris dans une clôture, on peut sortir, comme sur l'heure du dîner on n'est pas obligé de toujours rester près des professeurs »



CHOIX D'UNE MAJORITÉ DE GARÇONS

- **Éducation physique**
- **Liberté et autonomie**
- **Sciences**
- **Sports en parascolaire**



CHOIX D'UNE MAJORITÉ DE FILLES

- **Vie sociale**







## Saviez-vous que... ?

### « SOCIALISER, pour apprendre à mieux vivre ensemble »

« Dans une société pluraliste comme la nôtre, l'école doit être un agent de cohésion : elle doit favoriser le **sentiment d'appartenance** à la collectivité, mais aussi l'**apprentissage du « vivre ensemble »**. Dans l'accomplissement de cette fonction, l'école doit être attentive aux préoccupations des jeunes quant au sens de la vie ; elle doit **promouvoir les valeurs** qui fondent la **démocratie** et préparer les jeunes à exercer une **citoyenneté responsable** ; elle doit aussi **prévenir en son sein les risques d'exclusion** qui compromettent l'avenir de trop de jeunes » (MEQ, 1997, p.9)<sup>34</sup>.

## Capsules spéciales

### RELATION DE CONFIANCE MAÎTRE-ÉLÈVE

Dans un article intitulé « La relation de confiance maître-élève : perception d'élèves ayant des difficultés scolaires », Rousseau, Deslandes et Fournier (2009)<sup>35</sup> concluent de leur étude :

« En résumé, les élèves participant à l'étude estiment qu'un **enseignant de confiance** aime ses élèves et son travail. Les élèves ne demandent pas la perfection de leurs enseignants, mais plutôt d'**être humains, sensibles et justes**, de **démontrer une certaine compréhension** de leurs difficultés tant scolaires que personnelles » (p.204)<sup>35</sup>.

### VIE SOCIALE: BESOIN À COMBLER

- On sait que, à l'adolescence, les amis supplantent les parents comme source d'influence et que l'identité de l'adolescent est aujourd'hui définie par son cercle d'amis (Roy, 2011)<sup>33</sup>.
- L'école étant un milieu de vie pour les jeunes, les besoins de sécurité ainsi que ceux relatifs à l'**appartenance** et aux **relations** sont tirés tout droit de la Pyramide des besoins de Maslow. Pour ce faire, les élèves rencontrés semblent vouloir privilégier les **activités physiques et ludiques** par le biais des cours d'**éducation physique** et d'**activités parascolaires**. Ces élèves semblent aussi apprécier l'école pour les occasions de faire des sorties.
- La parole des jeunes préados et ados rencontrés met en évidence la mission importante que l'école joue face à leur besoin de socialiser.

#### Questions soulevées :

- Est-ce que le fait de combler ce besoin permet d'influencer la motivation et la persévérance scolaire de ces jeunes ?
- Quelle importance les adultes accordent-ils à la mission de socialiser ?





## Qu'aimez-vous moins de l'école?

PRIMAIRE		SECONDAIRE	
<b>Élèves à risque du 3<sup>e</sup> cycle</b>	<b>Élèves du 1<sup>er</sup> cycle en classe régulière</b>	<b>Élèves du 1<sup>er</sup> cycle d'une classe spéciale ou intégrés en classe régulière</b>	<b>Élèves inscrits dans les programmes de formation axés vers l'emploi (jeunes)</b>
1 ~ Français 2 ~ Jeux obligatoires durant la récréation (pas de temps pour parler avec les amis) 3 ~ Enseignants 4 ~ Sciences 5 ~ Éthique et culture religieuse 6 ~ Mathématique 7 ~ Intimidation	1 ~ Devoirs/étude à la maison le soir et la fin de semaine 2 ~ Enseignants (injustice, iniquité, manque de compréhension, soutien inefficace) 3 ~ Intimidation 4 ~ Se lever tôt, transport 5 ~ Anglais	1 ~ Enseignants 2 ~ Devoirs	1 ~ Intimidation physique, verbale, psychologique 2 ~ Français 3 ~ Anglais 4 ~ Mathématique 5 ~ Enseignants discriminants 6 ~ Mauvaise relation avec la direction

« La parole aux jeunes interrogés »



SVITE →



### ENSEIGNANTS : COMPORTEMENTS ET ATTITUDES DE CERTAINS...

- « Les enseignants qui n'ont pas une bonne attitude, qui sont bêtes, qui donnent des copies ou nous sortent de la classe pour des petits riens »
- « Leurs manières d'intervenir: ils n'essaient pas de chercher la vérité, ils nous donnent une conséquence injuste même si on n'a rien fait ou punissent le groupe au complet au lieu d'une personne »
- « Ce n'est pas équitable et logique: plusieurs avertissements, mais pas de conséquences »
- « Retenue non significative, manque de discipline »
- « Quand les mauvais comportements de la veille continuent d'être rappelés par le prof »
- « Les profs qui discriminent les élèves de manière négative, par exemple, un prof qui se fie sur le grand frère qui est passé à l'école avant nous pour nous juger »
- « Les professeurs qui ont des chouchous: ils prennent toujours les mêmes personnes et c'est plate pour les autres »
- « Les profs qui nous font des reproches devant tout le monde »
- « Les profs qui nous demandent d'être parfaits »
- « Les deux seuls profs pas intéressants qu'on a dans notre classe, c'est eux autres qui ont le plus de misère avec nous autres parce qu'on a plus tendance à niaiser quand c'est plate en avant »



## Saviez-vous que... ?

### LES MATIÈRES : PRÉVENIR LES DIFFICULTÉS EN LECTURE

Étant donné que les **difficultés d'apprentissage** constituent l'un des facteurs de risque les plus déterminants de l'échec et du décrochage scolaire (dont 90 % relèvent de difficultés en lecture) (Kavale & Reese, 1992)<sup>36</sup>, il est essentiel d'investir des ressources en prévention. Les **difficultés en lecture** entraînent de graves conséquences pour l'ensemble de la scolarisation, car la majorité des matières reposent sur ce support comme moyen de transmission du savoir (Goupil, 2007)<sup>37</sup>. Pour ce faire, les jeunes doivent être mis en contact avec l'écrit sous diverses formes, et ce, dès leur plus jeune âge. Mentionnons que pour développer ou maintenir le plaisir de lire chez les élèves (surtout chez les garçons et les lecteurs ayant des difficultés), la proposition d'un corpus varié s'impose. À noter que la bande dessinée et la lecture sur Internet font partie des outils de lecture qu'apprécient le plus les garçons.



#### INTIMIDATION

- « C'est dur de se faire accepter par tout le monde. Un gars m'intimide tous les midis. Il colore sur mes affaires. Ça dure depuis le primaire avec lui »
- Le « bitchage », les « gens qui disent des rumeurs, qui parlent dans le dos des autres »
- Des « bousculades dans les corridors, se faire écœurer, se faire pousser en bas des marches »
- « [Ils] nous rentrent dans le mur, nous font mal »
- « La direction qui ne semble pas s'en occuper »
- « Je ne voulais plus aller à l'école »



#### DEVOIRS

- « Ça devrait se faire en classe, on a assez de faire cinq heures de travail à l'école, on est fatigué, ça sert à rien, il y en a trop »
- « Je n'ai pas le temps à cause du hockey et je dois me coucher tard ... »
- « On n'a pas le temps de les faire, les délais sont trop courts »
- « Trop de devoirs veut dire moins de temps pour la famille. Ce n'est pas à nos parents de nous enseigner... »

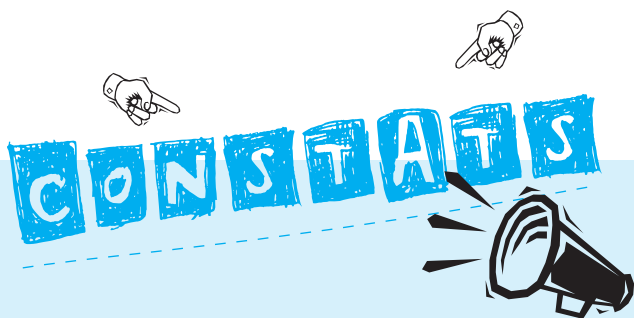


#### MATIÈRES SCOLAIRES

Ce que les jeunes n'aiment pas, c'est la « façon dont elle est enseignée » [la matière]. Par exemple :

- **Français** : « c'est dur, c'est plate, je fais plein de fautes [...] pendant l'analyse de phrases, je m'endors »
- **Sciences et Éthique et culture religieuse** : « On ne fait pas assez d'expérimentation, pas assez d'activités, on fait seulement lire »
- **Mathématique** : « trop de résolutions de problèmes, je n'aime pas calculer »

## B Qu'aimez-vous moins de l'école?



### Constat 1

#### ➤ LE RÔLE DES ENSEIGNANTS ET LES ATTENTES DES ÉLÈVES

- Cette omniprésence sous forme de dualité (aime, aime pas) témoigne de l'importance que les élèves accordent au rôle de l'enseignant
- Ce ne sont pas les enseignants qui ne sont pas aimés, ce sont plutôt certains comportements ou attitudes parfois adoptés

### Constat 2



#### ➤ L'INTIMIDATION : PHÉNOMÈNE SENTI ET SENSIBLE

- Les élèves entretiennent un lien d'attachement avec leurs enseignants
- L'exclusion, l'injustice et l'incompréhension qu'entraîne l'intimidation sont contre-productifs par rapport à ce que les jeunes souhaitent retirer de l'école et se révèlent être des facteurs de risque importants pouvant conduire au décrochage scolaire

### Constat 3

#### ➤ LES MATIÈRES : AIMÉES PARMi LES MAL AIMÉES...

- L'opinion des jeunes préados au primaire et ados au secondaire à l'égard des matières scolaires : on aime ou on n'aime pas



**ON AIME**


+++	Éducation physique	+
++	Mathématique	++
++	Sciences	



**ON N'AIMÉ PAS**


--	Français	-
--	Mathématique	---
--	Anglais	--
--	Éthique et culture religieuse	--

### Constat 4

#### ➤ LA CHARGE DE TRAVAIL

- D'après certains élèves, la charge de travail relative aux devoirs serait trop lourde et empiéterait sur leur vie en dehors de l'école

## Les grandes lignes

### différence



MAJORITÉ D'ÉLÈVES DU 1<sup>ER</sup> CYCLE  
DU SECONDAIRE EN CLASSE RÉGULIÈRE

- Devoirs/étude à la maison  
et la fin de semaine



GARÇONS SEULEMENT

- Se lever tôt, transport
- MAJORITÉ DE GARÇONS
- Enseignants



MAJORITÉ DE FILLES

- Intimidation

## Capsule

### spéciale

#### INTIMIDATION

La Consultation jeunesse 2010 rapporte qu'un jeune sur quatre de 10 à 17 ans dit avoir déjà vécu une expérience d'intimidation, et ce, principalement à l'école, et que « la plupart des jeunes de 13 à 17 ans estiment ne pas savoir quoi faire face au phénomène de l'intimidation » (FJRCA, 2010, p. 63)<sup>4</sup>.

La présence du phénomène de **l'intimidation** et des **autres formes de violence** à l'école a été relevée par plusieurs participants, et ce, tant avant qu'après la médiatisation d'un incident tragique impliquant une jeune adolescente de 15 ans, qui s'est suicidée le 28 novembre 2011. Pour les élèves qui l'ont dénoncée lors des entrevues de groupe réalisées, **l'intimidation** s'oppose à leur intérêt de **vie sociale** et à leurs besoins de **sécurité** ainsi qu'à ceux relatifs à **l'appartenance** et aux **relations sociales** que leur procure l'école.

#### LOI 56

Visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école (adoptée le 12 juin 2012 à l'Assemblée Nationale)

« La loi prévoit l'obligation, tant pour les établissements d'enseignement publics que pour les établissements d'enseignement privés, d'adopter et de mettre en œuvre un plan de lutte contre l'intimidation et la violence. »

( Éditeur officiel du Québec, 2012, p.2 )<sup>38</sup>







Qui ou qu'est-ce qui pourrait (ou aurait pu) vous amener à fournir les efforts nécessaires afin de réussir vos études au secondaire?

PRIMAIRE	SECONDAIRE		JEUNES ADULTES	
<b>Élèves à risque du 3<sup>e</sup> cycle</b>	<b>Élèves du 1<sup>er</sup> cycle en classe régulière</b>	<b>Élèves du 1<sup>er</sup> cycle d'une classe spéciale ou intégrés en classe régulière</b>	<b>Élèves inscrits dans les programmes de formation axés vers l'emploi (jeunes)</b>	<b>Décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires</b>
1 ~ Avoir moins d'heures d'école 2 ~ Avoir moins de devoirs à la maison (mais en faire plus en classe) 3 ~ Avoir de l'aide aux devoirs	1 ~ Ma famille et mes parents 2 ~ Enseignants dynamiques	1 ~ Enseignants 2 ~ Mes parents, frères et soeurs 3 ~ Avoir un salaire pour venir à l'école	1 ~ Enseignants dévoués 2 ~ Amis supporteurs	1 ~ Enseignants: soutien et encouragements (profs à l'écoute, compréhensifs, respectueux du rythme de chacun, bon lien) 2 ~ Parents: soutien et encouragements des parents

« La parole aux jeunes interrogés »

SUITE →

## ENSEIGNANTS

- « encouragent et valorisent les efforts »
- « sont à l'écoute, compréhensifs »
- « veulent notre réussite, qui nous poussent à nous surpasser et qui sont disponibles pour réexpliquer au besoin »
- « des enseignants compétents, qui nous donnent des trucs pour apprendre »
- « des enseignants passionnés qu'on aime, avec qui on s'entend bien, qui permettent d'aimer la matière »
- « nous aident dans les matières quand on a besoin, qui nous encouragent »
- « sont respectueux »
- « présents pour nous »
- « doivent être des modèles »
- « font des blagues parce que ça détend l'atmosphère »
- « nous récompensent (films, périodes libres) »



## AMIS SUPPORTEURS

- [Ils] « nous aident à passer le temps à l'école, nous encouragent et nous aident dans nos devoirs (ex.: maths) »
- [Le gang d'amis...] « on réalise qu'on n'est pas tout seul à avoir de la difficulté... On est tous pareils »



# Saviez-vous que... ?

**LES JEUNES N'IDENTIFIENT  
QUE DES FACTEURS EXTERNES  
POUR EXPLIQUER CE QUI  
POURRAIT LES AMENER  
À FOURNIR LES EFFORTS  
NÉCESSAIRES AFIN DE RÉUSSIR  
LEURS ÉTUDES AU SECONDAIRE**

Ceux-ci semblent donc se fier sur autrui pour atteindre l'objectif de diplomation. Pourtant, Viau (2009)<sup>40</sup> affirme que la **perception de contrôlabilité** (composante essentielle de la **motivation scolaire** chez l'apprenant) provient de trois composantes intrinsèques: le **besoin d'autonomie**, le **besoin de se sentir compétent** et le **besoin d'affiliation** (voir aussi Chouinard & Roy, 2005)<sup>41</sup>.

### [Sur la motivation scolaire]

« Le locus de contrôle correspond à la perception de la personne d'être dominée par des facteurs externes ou internes. [...] Les élèves ayant des difficultés d'apprentissage présentent un locus de contrôle externe: 70 % attribuent leurs échecs au manque d'habiletés [...]. En d'autres mots, ces élèves se voient comme soumis à des facteurs sur lesquels ils n'ont pas de prise » (Saint-Laurent, 2008, p. 177)<sup>42</sup>.



## SOUTIEN DES PARENTS...

- « Ils me réveillent pour aller à l'école »
- « Ils mettent de la [bonne] pression pour qu'on ait des bons résultats »
- [Ils sont une source de] « motivation, encouragement, explication, aide, support, modèle à suivre »
- [Ils] « me donnent des conseils »
- « Ils nous félicitent pour les bonnes notes...  
donnent une tape dans le dos »
- « Ils m'envoient aux périodes de récupération »
- « Mes parents m'ont motivé énormément et c'est même eux qui m'ont poussé à aller travailler dans un domaine que je ne croyais pas que j'allais triper finalement »
- « Ils doivent être des modèles »
- « Mon père veut que j'aie de bonnes notes et une bonne job plus tard: il ne veut pas que je fasse comme mon frère, ma sœur et lui. Lui il a pas son secondaire 5... »



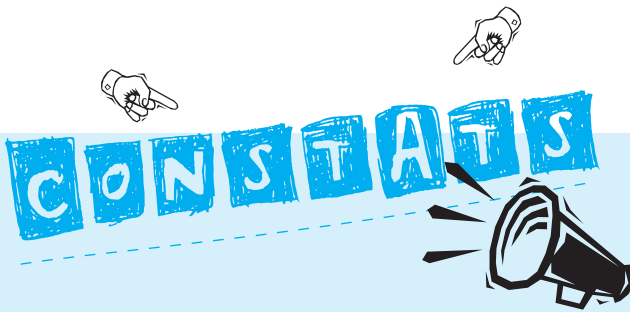
## ... ET DE LA FRATRIE

- « Mes frères m'aident et m'expliquent parce qu'ils sont au secondaire et au cégep »
- « Quand mes parents ne comprennent pas, je peux demander à ma cousine »





*Qui ou qu'est-ce qui pourrait (ou aurait pu) vous amener à fournir les efforts nécessaires afin de réussir vos études au secondaire?*



### Constat 1

#### ➤ L'ENSEIGNANT: UN AGENT DE MOTIVATION INCONTOURNABLE

- Le **rôle capital** attribué à l'enseignant (comme agent de motivation incontournable voire indispensable) est lié de très près à la qualité de l'encadrement perçue par les jeunes ainsi qu'à leur décision de persévérer ou non en vue d'obtenir un diplôme
- **L'enseignant recherché doit être :**
  - Dynamique    ▪ Engagé
  - Passionné    ▪ Compétent
  - Disponible    ▪ À l'écoute
  - Aidant        ▪ Soutenant
- À noter que les jeunes du secondaire identifient majoritairement les **enseignants** comme facteur déterminant de leur réussite scolaire

### Constat 2

#### ➤ L'IMPORTANCE DU RÉSEAU DE SUPPORT

- Les **parents, membres de la famille et enseignants** sont au cœur du réseau de support des élèves et donc au fondement de leur réussite scolaire

### Constat 3

#### ➤ LE BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ, ENCOURAGÉ, COMPRIS, GUIDÉ

- Certains jeunes mettent l'accent sur l'importance de « discuter davantage de nos besoins »
- Les besoins exprimés par ces mêmes jeunes réfèrent globalement au besoin de sécurité (se sentir « normal », se sentir estimé et valorisé, faire valider ses choix)
- Pour répondre aux besoins exprimés, les jeunes identifient principalement les enseignants et les parents, mais aussi les amis ou encore un « modèle inspirant »

## Les grandes lignes

### préférence



MAJORITÉ - ÉLÈVES À RISQUE DU 3<sup>E</sup> CYCLE DU PRIMAIRE

- **Avoir moins d'heures d'école**  
Ils apprécieraient débiter l'école plus tard, vers 10h :  
« On va être plus réveillé et plus concentré tout au long de la journée »
- **Avoir moins de devoirs à la maison (mais en faire plus en classe)**



MAJORITÉ DE GARÇONS

- **Profs à l'écoute, compréhensifs, respectueux du rythme de chacun, avoir un bon lien avec eux**



MAJORITÉ DE FILLES

- **Aide personnalisée à chacun et des personnes ressources proches**



SEULEMENT LES ÉLÈVES À RISQUE DU 3<sup>E</sup> CYCLE DU PRIMAIRE

- **Avoir de l'aide aux devoirs**

C'est la qualité de l'aide aux devoirs qui semble être le véritable enjeu : « *une aide aux devoirs qui aide vraiment* » dit un participant, en précisant que dans certains cas « *le personnel regarde les jeunes faire et ne les aide pas vraiment* »

## Capsule

### spéciale

#### SOUTIEN DES PARENTS ET DES AMIS

Les parents qui ont participé à une entrevue de groupe dans le cadre de la présente recherche considèrent leur rôle et leur attitude comme un élément essentiel à la motivation et à la persévérance scolaire des jeunes. Les répondants accordent notamment de l'importance au rôle de modèle (« **montrer et donner l'exemple** ») qu'un parent doit jouer face à ses enfants. Enfin, le fait pour un parent de « **s'impliquer dans l'école pour montrer l'importance de l'école à l'enfant** » est aussi nommé comme un facteur qui a pu ou peut par moment donner à leur enfant la motivation à poursuivre ses études. Pour plus d'information, voir le *Rapport de recherche PSCA* : [www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)

Kenny et Bledsoe (2005, rapporté dans Cournoyer, 2011, pp. 142-143)<sup>39</sup> expliquent que « le soutien de la famille, des enseignants et des amis, de même que les croyances de proches relativement à l'école contribuent significativement à expliquer l'identification à l'école, la perception des barrières éducatives, les aspirations professionnelles ainsi que les démarches de planification de carrière entreprises à ce moment ». Les travaux de recherche de Rollande Deslandes, professeure à l'UQTR, mettent en évidence l'importance de l'encadrement parental et de la collaboration école-famille-communauté pour la persévérance et la réussite scolaire





*Quand avez-vous décidé de décrocher? Pensez à ce qui se passait dans votre vie lorsque vous avez abandonné l'école...*

### ➤ JEUNES ADULTES

#### Décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires

- 1 ~ Problèmes de consommation (alcool, drogues)
- 2 ~ Décrochage pour travailler
- 3 ~ Situations / problèmes de santé physique, psychologique, problèmes familiaux ou grossesse à l'adolescence
- 4 ~ Intimidation
- 5 ~ Manque de motivation
- 6 ~ Influences négatives provenant des pairs et de l'environnement

« La parole  
aux jeunes interrogés »



SUITE  
➔



#### PROBLÈMES DE CONSOMMATION

- « J'avais trop de problèmes liés à ma consommation de drogues »
- « Si j'avais pas ça tous les soirs je filais pas ben, je dessaoulais pis je dé-buzzais à l'école, pis j'avais pu »
- « Ma consommation a fait en sorte que j'étais pas capable de rester à l'école [...] je suis allé en thérapie »



#### DÉCROCHAGE POUR TRAVAILLER

- « J'ai attendu mes 16 ans pour aller travailler, c'était intéressant, t'as 16 ans pis tu fais 400\$ par semaine »
- « J'ai décroché car je manquais d'argent pour subvenir à mes besoins »
- « Quand j'ai lâché à 16 ans, le directeur voulait appeler la DPJ, moi je me suis viré de bord, le lundi j'allais porter le cv, le mercredi j'avais une entrevue, pis le jeudi je rentrais travailler »





## Saviez-vous



### LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

« Selon une enquête menée auprès des jeunes en transition et réalisée par Statistique Canada (2005), les élèves de 17 ans qui ont quitté l'école secondaire sans diplôme ont mentionné les motifs suivants pour expliquer leur retrait : ils s'ennuyaient à l'école, ils n'appréciaient pas le travail scolaire, ils ne s'entendaient pas avec les professeurs, ils avaient été renvoyés de l'école, ou ils n'avaient pas tous les crédits requis. Les motifs diffèrent selon le sexe. Par exemple, **les filles** ont tendance à invoquer des raisons personnelles, familiales ou de santé, alors que **les garçons** invoquent plutôt des raisons reliées au travail [...]. Par ailleurs, certains élèves entretiennent l'idée qu'un diplôme secondaire ne leur servirait à rien pour trouver un emploi ». (Bee & Boyd, 2011, p.261)<sup>43</sup>



ressources  
soutien



#### PROBLÈMES DE SANTÉ ET IMPRÉVUS...

- « J'ai fait pas mal d'hôpital, 2 mois et demi et puis après quand je suis revenue je ne comprenais plus rien »
- « Une grossesse difficile dans un contexte difficile [...] je me sentais super seule, mettons rejet, et j'avais de l'anxiété beaucoup pis chu tombée enceinte faque j'ai décroché. J'avais 16 ans et j'étais en secondaire 2 ».
- « J'avais des problèmes familiaux... »

solutions?



#### INTIMIDATION

- « Je subissais de l'intimidation et du taxage [argent et nourriture] »
- « J'ai décroché en réaction à l'humiliation [de la part des profs et des élèves] »
- « J'étais victime de violence, de taxage et surtout de cyber-intimidation. Ils ont pris possession de mon compte Facebook, ils ont fait des rumeurs... C'était pour ça que j'étais démotivé à l'école pis que j'étais pourri. J'aurais aimé de l'aide et plus de support »
- « Je me sentais tellement rejet, souvent j'étais battu par d'autres élèves [...] J'ai été victime d'intimidation de la maternelle jusqu'au CPC 3. J'ai pensé à décrocher dès la 2<sup>e</sup> année et j'ai finalement décroché en CPC3 »

victime      témoin  
cyberintimidation      agresseur





*Quand avez-vous décidé de décrocher? Pensez à ce qui se passait dans votre vie lorsque vous avez abandonné l'école...*



### Constat 1

#### ➤ LE MARCHÉ DU TRAVAIL : LA QUÊTE D'UN « BIEN » POUR UN MAL...

- Pour ces jeunes adultes, le **pouvoir d'achat** que fait miroiter à court terme un emploi à temps plein au salaire minimum est séduisant et entraîne certains d'entre eux à remettre en question l'utilité et la valeur du diplôme convoité
- Les jeunes qui abandonnent leur parcours d'études sans diplôme le font surtout pour **subvenir à leurs besoins** (ex.: naissance d'un bébé) ou pour **s'offrir un mode de vie basé sur de la consommation de biens** menant à un sentiment d'indépendance (ex.: voiture, appartement, cellulaire, sorties)
- Tant pour les aspirations d'accéder à l'emploi « rêvé » que pour l'accès à un mode de vie désiré (ex.: maison, voiture, loisirs), la **pensée magique** fait rapidement place à un retour brutal à la réalité... Les jeunes se retrouvent souvent coincés dans une situation qui ne convient plus en ayant moins de choix devant eux sans un diplôme en main

### Constat 2

#### ➤ QUAND LES PROBLÈMES ET IMPRÉVUS FONT OMBRAGE À LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE...

- En partageant généreusement ce qui, selon eux, les a menés au décrochage scolaire, les jeunes décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires ont rapporté que leurs **problèmes personnels** y ont joué un rôle déterminant. Les **problèmes de santé physique ou psychologique**, une **situation familiale difficile**, une **grossesse à l'adolescence** et le fait d'avoir été **victime d'intimidation** sont autant de raisons identifiées et desquelles semble se dégager un sentiment d'impuissance et d'isolement



## Les grandes lignes

### différence



#### GARÇONS SEULEMENT

- **Influences négatives provenant des pairs et de l'environnement**
  - « J'ai décroché suite à l'influence négative de fréquentations (gang, drogues) »
  - « Quand ma mère m'a mis à la porte de la maison, j'ai été obligé de me débrouiller tout seul »



#### MAJORITÉ DE GARÇONS

- **Problèmes de consommation (alcool, drogues)**



#### MAJORITÉ DE FILLES

- **Manque de motivation**
  - « Démotivation, problèmes familiaux »
  - « J'ai lâché 2-3-4 fois ... »

## Capsules

### spéciales

#### CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES

Les **problèmes de consommation d'alcool et de drogues** ont fait l'objet de témoignages volontaires particulièrement touchants et empreints d'humilité. Les participants masculins de ce profil semblent avoir été entraînés vers la sortie de l'école par leurs habitudes de consommation que plusieurs d'entre eux ont associées au fait de vouloir s'évader ou d'oublier leurs autres problèmes.

Ceci correspond en tous points à ce qui est rapporté dans la littérature et à ce que des intervenants rencontrés en entrevue de groupe ciblent comme étant à l'origine d'un ensemble de problèmes dont la démotivation, le décrochage scolaire et parfois même des problèmes de santé mentale. Selon ces derniers, les jeunes consommateurs de psychotropes deviennent des élèves « passifs » qui s'éloignent progressivement de leur but et de l'obtention d'un diplôme.

#### CONCILIATION TRAVAIL-ÉTUDES

Au Québec, « [en 2011], la conciliation travail-études représente le lot quotidien d'environ deux étudiants sur 5, soit 42 % des étudiants » (ISQ, 2013, p. 1)<sup>44</sup>

« Ce groupe de travailleurs représente près de 7 % de l'ensemble de la main d'œuvre au Québec. [...] les étudiantes affichent des taux d'emploi supérieurs à leurs confrères masculins » (ISQ, 2013, p.5)<sup>44</sup>.



**E** À quoi ressemblerait l'école idéale qui vous donnerait le goût d'y aller et de vous investir dans la réussite de vos études?

PRIMAIRE ➤	SECONDAIRE ➤		JEUNES ADULTES ➤	
<b>Élèves du 1<sup>er</sup> cycle en classe régulière</b>	<b>Élèves du 1<sup>er</sup> cycle d'une classe spéciale ou intégrés en classe régulière</b>	<b>Élèves inscrits dans les programmes de formation axés vers l'emploi (jeunes)</b>	<b>Étudiants inscrits à la formation générale des adultes</b>	<b>Décrocheurs inscrits dans des programmes offerts par des organismes communautaires</b>
1 ~ Utiliser plus les technologies 2 ~ Choisir nos cours et nos options (matières et horaire)	1 ~ Avoir plus de sports 2 ~ Trois jours d'école condensés par semaine 3 ~ Une belle école 4 ~ Fin de semaine de trois jours	1 ~ Pouvoir s'habiller comme on veut	1 ~ Enseignants à l'écoute, compréhensifs, proches de nous, etc. 2 ~ Encadrement : approche plus individualisée où il y a 10 à 15 élèves par enseignant 3 ~ Horaire flexible	1 ~ Pouvoir manger dans les cours 2 ~ Enseignants dynamiques et passionnés 3 ~ Plus d'encadrement, de soutien, suivi, etc.

## « La parole aux jeunes interrogés »

SUITE ➤

### ENSEIGNANTS

- « [Des enseignants] qui nous demandent comment ça va [...] qu'ils ne soient pas trop gentils, juste assez et qui font des suivis individuels »
- « [Ils] auraient plus de temps pour nous expliquer quand on a de la misère »
- « [Des enseignants] véritablement passionnés [pas juste là pour la paye], qui aiment leur matière et qui s'adaptent à notre style d'apprentissage »
- « Des enseignants qui laissent le temps pour répondre aux questions » ; « qui font plus d'encadrement » ; « qui laissent des périodes libres pour faire nos travaux et soient disponibles durant ces périodes pour répondre aux questions »
- « Enseignants drôles qui mettent la classe en mouvement, qui racontent des histoires »
- « Avoir des profs qui sont capables de sortir de leur ligne d'enseignement pour raconter des anecdotes, créer des liens »
- « Que les profs restent eux-mêmes et nous avertissent lorsqu'ils ne « feelent pas » [...] Ça nous aide à mieux les comprendre »
- « Que les profs disent à quoi sert ce qu'on est en train de faire »





## Saviez-vous que... ?

**« L'ado se couche plus tard et se lève plus tard naturellement. »**

« L'obligation de se lever tôt pour aller à l'école et la difficulté de s'endormir tôt entraînent d'importants manques de sommeil chez les jeunes. En fait, seulement 15 % des adolescents dorment les neuf heures dont ils ont besoin en moyenne, et un sur quatre dort six heures ou moins. Fatigués, ils se reprennent la fin de semaine en se levant très tard, ce qui perpétue ou aggrave le retard de phase... ». Se coucher tôt ne serait pas la solution. L'Association américaine de médecine du sommeil recommande d'ailleurs que les cours débutent plus tard au secondaire.

Extrait de *À la puberté, l'horloge biologique se retarde de deux heures.*  
(Allard, 2012, inspiré de Mayer, 2012)<sup>46</sup>



### **TROIS JOURS D'ÉCOLE CONDENSÉS PAR SEMAINE**

- « Passer moins de temps à l'école »
- « Avoir plus de temps libre »
- « Avoir plus de temps pour travailler »



### **HORAIRE FLEXIBLE**

- « Pouvoir choisir mon horaire »
- « Ne pas être obligé de se lever à 8h du matin » ; « Que l'école commence plus tard, vers 11h »
- « Pouvoir se présenter quand on sait que l'on va être là de corps et d'esprit »
- « Avancer dans nos matières à notre rythme, pouvoir prendre notre temps »



### **PLUS DE SPORTS**

- « Plus de place pour faire du sport [...] plus d'éducation physique »
- « Avoir 1/2 journée d'éducation physique et 1/2 journée de cours »



### **UTILISER PLUS LES TECHNOLOGIES**

- « Travailler sur des portables en classe [...] ça serait plus motivant, intéressant »
- « Avoir des tableaux intelligents dans chaque classe »







*À quoi ressemblerait l'école idéale qui vous donnerait le goût d'y aller et de vous investir dans la réussite de vos études?*



## Constat

### ➔ UNE ÉCOLE ADAPTÉE

- Plus particulièrement, les jeunes adultes rencontrés ayant une expérience certaine en tant qu'apprenants réclament une école mieux adaptée à l'élève
- Ces jeunes expriment le besoin que l'école doit mieux s'adapter aux élèves ayant des difficultés et non l'inverse
- Voici divers aspects identifiés par l'ensemble des jeunes :

STRUCTURE	INFRASTRUCTURE
Horaire flexible	Chaises confortables
Approche plus individualisée	Pupitres adaptés à la grandeur
RÈGLES	SOUTIEN/SUPPORT
Diminuer le niveau de réussite demandé dans les examens au DEP	Plus de ressources à l'école (conseiller en orientation, orthophoniste, psychologue)
Pouvoir manger dans les cours	Plus d'encadrement et de suivis personnalisés de la part des enseignants

### RECHERCHE D'AUTONOMIE ET DE LIBERTÉ

Sans surprise, les jeunes tendent à exprimer un plus grand **besoin d'autonomie et de liberté « balisée »**. Mais, l'école serait-elle à l'image d'un moule trop rigide? À travers une quête de liberté de choix, les jeunes rencontrés revendiquent un espace propre et légitime au sein de l'école, avec des attentes de respect de leur différence. Est-ce que l'école peut accompagner l'élève dans son questionnement (identitaire et scolaire), le sécuriser face à ses choix et à la légitimité de sa place en ses murs?

CONSTATS  
SUIVITE



# Les grandes lignes préférence



MAJORITÉ DE GARÇONS  
~ Fin de semaine de 3 jours  
~ Plus d'encadrement,  
de soutien, de suivi, etc.

## Capsule spéciale

### UN ENSEIGNEMENT PLUS DYNAMIQUE

Certaines pistes d'actions soulevées par la Consultation jeunesse 2010 en Chaudière-Appalaches demeurent tout à fait actuelles, notamment celle-ci concernant les jeunes du secondaire: « Pour favoriser la persévérance scolaire, plus de la moitié (56 %) des jeunes de 13 à 17 ans ont suggéré de rendre l'enseignement plus dynamique en introduisant plus d'activités qui répondent aux besoins des jeunes (plus de sports dans les écoles, plus d'activités que les élèves aimeraient faire, trouver ce qui les intéresse – activités, sports, clubs quelconques – pour les garder à l'école et rendre les cours moins ennuyants) [...] ».

(FJRCA, 2010, p. 63)<sup>4</sup>

### Constat 2

#### ➔ LES RESSOURCES MOTIVATIONNELLES À LA POURSUITE DES ÉTUDES

- Les ressources nécessaires à la poursuite des études identifiées par les jeunes peuvent être regroupées autour de cinq principaux facteurs externes
- Dans l'« école idéale », quel investissement ou implication l'apprenant doit-il fournir? Leurs réponses centrées sur des facteurs externes liés à leur environnement peuvent laisser croire à un manque d'estime et confiance en soi ainsi qu'à un faible niveau de contrôle perçu de la part du jeune face à sa propre réussite scolaire (Janosz, Fallu, & Deniger, 2000)<sup>45</sup>



FACTEURS EXTERNES	ENVIRONNEMENT CONCERNÉ
Parents davantage présents dans la vie scolaire de leur enfant (soutien, motivation, encadrement)	Famille
Enseignants dynamiques et passionnés	Classe
Plus d'encadrement, de soutien (encouragement) et de suivis personnalisés de la part des enseignants pour les jeunes qui ont de la difficulté	Classe
Plus de ressources à l'école (conseiller en orientation, orthophoniste, psychologue)	École
Plus de sports offerts	École



*Quels sont, selon vous, les facteurs qui influencent les jeunes à persévérer dans leur parcours scolaire ?*

PRIMAIRE



SECONDAIRE

**Intervenants scolaires (niveaux primaire et secondaire)**

- 1 ~ Vivre des réussites
- 2 ~ Le lien d'attachement avec l'enseignant (relation maître-élève)
- 3 ~ La santé et le bien-être des jeunes, qu'ils se sentent bien dans leur peau
- 4 ~ Activités signifiantes pour l'élève et selon son âge



JEUNES ADULTES

**Intervenants auprès de jeunes adultes (scolaires et communautaires)**

- 1 ~ Avoir un objectif, un but visé : que ce soit un projet professionnel bien défini, un projet scolaire ou encore un projet de vie
- 2 ~ Lien relationnel de confiance et de respect entre l'enseignant et l'élève
- 3 ~ Relation positive et lien de confiance avec les pairs, la famille, les enseignants, les intervenants, la direction (ou autres)

*« La parole aux intervenants interrogés »*



### LIEN RELATIONNEL MAÎTRE - ÉLÈVE

- « C'est important considérant le nombre d'heures qu'ils passent ensemble dans une classe » La « relation maître-élève [doit tendre à être] significative et de qualité, ainsi qu'avec les autres adultes de l'école »
- « L'enseignant doit être capable « d'accrocher » les élèves, capable de donner un sens à ce qu'il enseigne (qu'il peut justifier pourquoi les apprentissages sont faits) »
- L'« encadrement de la part de l'enseignant [...] L'enseignement doit être dynamique de même que les méthodes et stratégies pédagogiques »
- « L'adulte doit être en mesure d'établir un lien de confiance avec l'élève au quotidien ; s'intéresser à ce qu'il est, à ce qu'il fait au-delà de ses résultats scolaires ou de son attitude en classe et démontrer une capacité de repartir à zéro jours après jours »

SUITE

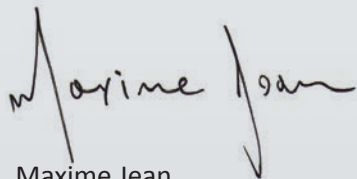
## À chacun son Everest...

Après le ressaut Hillary, l'inclinaison diminue et l'arête s'élargit pour rejoindre le sommet. Nous progressons le long de cette dernière pente et mon compagnon semble très fatigué. Il doit s'arrêter à chaque trois pas pour reprendre son souffle, malgré l'utilisation de l'oxygène. Les trois derniers pas pour atteindre le sommet du mont Everest se font bras dessus bras dessous.

C'était en 2004, la consécration d'une vie d'alpinisme. Je n'ai pas oublié l'effort, le travail, la persévérance malgré les difficultés. Il aurait été si facile de rebrousser chemin et laisser la gravité nous ramener rapidement vers la chaleur des vallées où l'oxygène ne manque pas. Je n'ai pas oublié le découragement qui, une fois envolé, nous permet de renforcer notre détermination. Quelqu'un a dit : « C'est dans la difficulté que l'on grandit et non dans la facilité ». Durant l'ascension de l'Everest, j'ai grandi.

En 2006, j'ai connu l'échec sur le K2, 2<sup>e</sup> sommet du monde. Victime d'une pneumonie, j'ai dû abandonner au 2/3 de l'ascension. Le temps a transformé cet échec en une expérience enrichissante où j'ai beaucoup appris sur moi, mes limites et sur la montagne.

La persévérance scolaire me fait penser à la montagne. Il faut viser le sommet et croire qu'il sera atteint. Il faut travailler parce que le chemin sera long. Il faut continuer malgré les difficultés, les doutes et même les échecs. En appliquant ces principes, chacun pourra grandir et atteindre son propre sommet.



Maxime Jean  
alpiniste, cinéaste et conférencier  
maximejean.com



### **OBJECTIF CLAIR, BUT, PROJET ET VIVRE DES RÉUSSITES**

- « Que le jeune sache pourquoi il fait les choses (motivation intrinsèque ou extrinsèque) »
- « Qu'il [l'élève] puisse faire sens dans les matières, faire sens avec un intérêt (ou un projet scolaire et professionnel) »  
[Construire] « une image positive de l'élève, un sentiment de compétence, d'appartenance, d'efficacité de l'élève... »
- « Le sentiment de compétence de l'élève, c'est très important : il faut qu'un jeune voie qu'il peut réussir, qu'en donnant des efforts raisonnables, il peut accomplir quelque chose »
- « Avoir des gens au service d'orientation qui vont aider les jeunes à trouver leur chemin »
- « Quand tu sais où tu vas, ça aide à persévérer »



*Quels sont, selon vous, les facteurs qui influencent les jeunes à persévérer dans leur parcours scolaire ?*



Constat 

### ➔ L'ASPECT RELATIONNEL AU CŒUR DES ENJEUX...

- Les intervenants scolaires et communautaires soulignent l'importance du **lien d'attachement (relation maître-élève)** et de la **confiance** qui doit s'en dégager. Selon eux, ce lien serait l'un des facteurs déterminants pouvant influencer les jeunes à persévérer dans leur parcours scolaire, grâce notamment au fait **d'être à l'écoute sans juger** l'élève
- La qualité de la relation maître - élève aurait pour effet de combler chez le jeune son **besoin de sécurité** en général et aussi son **sentiment d'appartenance face à l'école et à sa mission**
- Les intervenants scolaires témoignent de l'importance que l'élève se sente bien dans sa peau (**santé et bien-être**)
- Soulignons aussi l'importance d'accompagner particulièrement les élèves durant les **phases de transition** susceptibles d'en fragiliser certains (ex. : passages maison / CPE / préscolaire / primaire / secondaire / collégial / universitaire, séparation des parents ou éclatement de la cellule familiale, deuil, etc.)

Saviez-vous  ?

**L'importance de la relation entre les élèves et les enseignants**



« Une relation positive (chaleureuse, soutenante et non conflictuelle) entre ces deux personnes a de l'impact tant sur la qualité de l'expérience scolaire des élèves, leur motivation scolaire et la réduction de l'indiscipline que sur le vécu professionnel des enseignants : [...] un certain nombre d'études ont démontré que la satisfaction professionnelle des enseignants était passablement liée à la qualité de leurs relations avec les élèves. [...] Évidemment, les causes pouvant expliquer ces difficultés relationnelles sont multiples et reposent autant sur les attitudes et conduites des élèves que sur celles des enseignants (Janosz et al., 2005, p. 85) ». (CRÉPAS, 2013)<sup>47</sup>





## Les grandes lignes

# préférence

### MAJORITÉ D'INTERVENANTS SCOLAIRES

- **La santé et le bien-être des jeunes, qu'ils se sentent bien dans leur peau**
  - « Moins de consommation (ex. : drogues) et davantage de saines habitudes de vie », le tout dans un « environnement sécuritaire (sentiment de sécurité) »

### MAJORITÉ D'INTERVENANTS AUPRÈS DE JEUNES ADULTES

- **Avoir un objectif, un but visé : que ce soit un projet professionnel bien défini, un projet scolaire ou encore un projet de vie**

### MAJORITÉ D'INTERVENANTS AUPRÈS DE JEUNES ADULTES

- **L'influence de l'environnement immédiat sur le jeune et le rôle des parents**
  - Des parents, par exemple, transmettent à leur(s) enfant(s) « leur expérience et leur vision face à l'école ». Par ailleurs, les répondants invitent aussi, par cet élément de réponse, à tenir compte du niveau de « soutien de la famille et des amis »

## Capsule

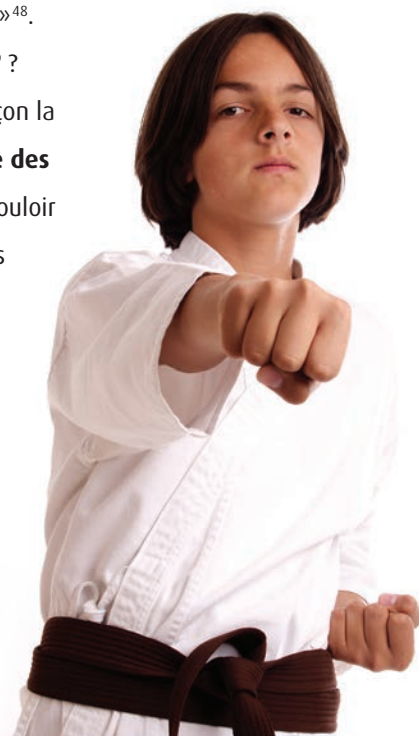
# spéciale

### GOÛTER ET ENTRETENIR LE GOÛT DE LA RÉUSSITE

Un des défis de l'école est de conduire l'élève à « apprendre à apprendre »<sup>48</sup>.

Mais ne devrions-nous pas aussi lui « apprendre à aimer apprendre »<sup>49</sup> ?

Malgré la pertinence de tenir compte de ces enjeux, reste que la façon la plus simple de motiver un jeune face à l'école est de lui faire **vivre des réussites**. C'est du moins l'élément de réponse que semblent vouloir privilégier les intervenants scolaires comme un des facteurs les plus influents en matière de persévérance scolaire pour les jeunes. Par le biais d'**activités significatives et stimulantes** en contexte scolaire (en classe et autres lieux) et parascolaire, les jeunes doivent avoir la possibilité de vivre des petites et grandes des réussites de toutes sortes (ex. : académique, sociale, sportive).





*D'après votre expérience, quelles sont les pratiques ou initiatives à éviter qui ne favorisent pas la motivation et la persévérance scolaire chez les jeunes?*

PRIMAIRE



SECONDAIRE

Intervenants scolaires (niveaux primaire et secondaire)

- 1 ~ La non-valorisation de l'école et de la profession enseignante
- 2 ~ Toutes les pratiques qui mènent à l'exclusion du jeune du système scolaire (ex.: suspension, expulsion, changement d'école)



JEUNES ADULTES

Intervenants auprès de jeunes adultes (scolaires et communautaires)

- 1 ~ Juger les jeunes et ne pas être à l'écoute

« La parole aux intervenants interrogés »



SUITE



### PRATIQUE CONDUISANT À L'EXCLUSION

- « Pratiques punitives/répressives: [...] des élèves à répétition dans les locaux de retrait, ça fait des jeunes révoltés »
- « Les cadres rigides ça ne fonctionne pas. On doit avoir du jugement et être souple dans un cadre clair »
- « On doit expliquer aux jeunes pourquoi ils ont telle ou telle conséquence. Il devrait y avoir une uniformité dans les règles de vie »



### JUGER LES JEUNES ET NE PAS ÊTRE À L'ÉCOUTE

- [Il faut avant tout éviter de] « juger les jeunes » et tenter plutôt de « les prendre dans leur unicité »
- « Le jugement qu'on porte gratuitement sur un individu, le premier regard, les premières phrases [...] C'est un couteau à double tranchant. On est avec des humains »
- « Avant le préscolaire, on colle des jugements, des étiquettes. Ça colle à l'élève toute sa vie, il devient une victime de ça »
- « Avoir une écoute objective », « accepter la personne comme elle est » et « créer un lien avec l'élève »



## Saviez-vous que... ?

### PRATIQUES MENANT À L'EXCLUSION

En préface du *Guide d'accompagnement du personnel scolaire - Prévention de la suspension et de l'expulsion des élèves ayant des difficultés d'adaptation ou de comportement au secondaire* « [Au sujet de la prévention de l'exclusion scolaire] Les pratiques exemplaires existent, mais ne sont que peu connues. Que l'absentéisme soit encore un motif de suspension et d'expulsion est une illustration éloquent de certaines pratiques « jurassiques » [...] ».

(Girard et al., 2011)<sup>50</sup>



### DÉVALORISATION DE L'ÉCOLE ET DE LA PROFESSION ENSEIGNANTE

- « L'école a une image négative en général »  
[commissions scolaires, enseignants, etc.] »
- « Si l'école était plus valorisée au niveau des médias, ça aiderait [...] c'est dommage et on ne souligne pas souvent les bons coups »
- « Dans le monde de l'enseignement, on travaille très fort, mais la société ne nous valorise pas, ne sait pas ce que l'on fait. [Certains] parents d'élèves à problèmes écoutent plus les animateurs de radios, les journaux et la télévision que les enseignants. L'école n'est jamais correcte, ce sont des parents difficiles d'approche, pas collaborateurs »





*D'après votre expérience, quelles sont les pratiques ou initiatives à éviter qui ne favorisent pas la motivation et la persévérance scolaire chez les jeunes ?*



*Constat* 



### TOLÉRANCE ZÉRO SUR LES PRATIQUES D'EXCLUSION

Aux yeux des intervenants scolaires de niveaux primaire et secondaire, toutes **formes de pratiques qui mènent à l'exclusion du jeune du système scolaire** devraient être considérées comme contre-productives en termes de motivation et de persévérance scolaire. Parmi celles-ci, on peut nommer :

- L'exclusion de la classe et l'utilisation fréquente du local de retrait pour un élève
- La marginalisation de l'élève différent qui ne cadre pas dans le « moule » proposé dans l'école ou dans la classe
- La non-application du code de vie de l'école ayant pour effet de laisser cours à des pratiques d'intimidation et autres formes de violence
- L'intégration conditionnelle en classe régulière
- La pédagogie inadaptée aux caractéristiques des élèves et de la classe
- Le manque ou l'absence de ressources professionnelles ou techniques pour soutenir les élèves en difficulté et leurs enseignants dès le dépistage précoce
- Le manque d'information relativement aux préalables de choix de carrière au moment opportun



## Capsule spéciale

### VALORISER L'ÉCOLE ET LA PROFESSION ENSEIGNANTE

L'école n'a pas toujours une bonne presse au sein de l'opinion publique, décriant que *ça ne sert à rien, que c'est du pelletage de nuages* ou que *les vraies choses s'apprennent sur le marché du travail*. Pour instaurer ou consolider la **valeur ajoutée que représente l'éducation** dans le parcours de vie d'un citoyen et pour le bien collectif, un changement de culture doit s'opérer.

Pour que le jeune adhère à l'idée que l'étape de l'école (s'instruire, se socialiser, se qualifier) représente un **investissement incontournable**, un **travail de « marketing »** sera nécessaire. D'abord, l'école doit être reconnue comme le complément, l'extension de l'éducation amorcée par la famille. Qui plus est, le **rôle de l'enseignant**, intervenant de 1<sup>re</sup> ligne par excellence en matière de réussite scolaire, doit être valorisé au sein de l'école et de la communauté entière.

## Bulletins complémentaires

### La parole aux intervenants scolaires

#### Charge trop élevée pour l'enseignant

- « *On a le dos large. Quand un enseignant a 15 plans d'intervention dans une classe au régulier, jusqu'où il peut survivre ?* »
- La persévérance enseignante: « *Il y a un enseignant sur quatre qui décroche dans les cinq premières années... C'est inquiétant* »
- « *Il y a beaucoup trop d'élèves par classe, on en demande tellement aux professeurs, comment ils peuvent réussir à gérer tout ça ?* »
- « *On investit dans les autres activités autour, mais on n'investit pas dans la classe elle-même.* »
- « *On achète de l'équipement ailleurs, mais c'est beau si on réussit à avoir quelques livres dans une classe...* »
- « *Les élèves trouvent ça plate venir à l'école alors on leur donne autres choses à côté, mais si on rendait ça plaisant dans la classe, on n'aurait pas besoin d'investir ailleurs.* »

### La parole aux intervenants jeunes adultes

#### Donner un sens et une orientation

- « *À partir du secondaire 3, quand l'élève a une vision de ce qu'il veut atteindre, il va se concentrer plus* »  
[Pour certains de ces répondants, l'idée d'avoir un objectif atteignable ou encore « *des défis réalisables* » est un facteur déterminant dès le deuxième cycle du secondaire]
- Initiatives intéressantes comme celles d'être « *élève d'un jour* » ou encore, la pertinence d'un « *programme d'exploration professionnelle, pour aider le jeune à se trouver un programme d'études [...] pour trouver un emploi* »



*Quelles pourraient être les pratiques éducatives expérimentées dans votre milieu susceptibles de favoriser la persévérance scolaire des jeunes?*

## La méthodologie

Il a été demandé aux intervenants scolaires et communautaires de partager par écrit des programmes formels, initiatives ou pratiques éducatives naissantes, expérimentés dans leur milieu respectif, qui se veulent porteurs de potentiel pour favoriser la persévérance scolaire. À préciser que les intervenants rencontrés ont dû se prononcer au meilleur de leur connaissance : ils n'avaient pas à valider l'information partagée auprès de sources variées ou officielles (ex. : documents, Internet, personne-ressource).

### POUR CONSULTER L'INVENTAIRE...

L'information relative aux programmes, initiatives et pratiques éducatives partagés par les intervenants peut être consultée à l'**Annexe N** du *Rapport de recherche PSCA* disponible en ligne : [www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)



*Le partage des intervenants, c'est...*

### 161 programmes, initiatives et pratiques éducatives porteurs de potentiel pour favoriser la persévérance scolaire

#### Niveaux scolaires ciblés :

- préscolaire (4)   ■ secondaire (96)
- primaire (33)   ■ jeunes adultes (66)

#### Thématiques d'intérêt :

- problèmes d'apprentissage et d'adaptation scolaire (50)
- métiers, stages, formation et projet de vie (26)
- programmation d'activités culturelles et sportives en parascolaire (16)
- habiletés sociales et prévention de la violence (15)
- transitions préscolaire-primaire-secondaire-jeunes adultes (13)
- communautaire (8)
- français (8)
- programmes de formation spécialisés (PALS, PEI, etc.) (8)
- santé mentale et physique (6)
- mathématique (5)
- décrochage scolaire (4)
- technologies de l'information et de la communication (TIC) (2)

*Et l'évaluation dans tout ça?*

### 79 des programmes, initiatives et pratiques éducatives partagés semblent avoir été soumis à une évaluation

#### Acteurs engagés dans le processus d'évaluation :

- élèves (63)
- enseignants/intervenants (58)
- autres partenaires (ex. : direction d'école, spécialiste externe) (21)
- parents (6)

# CONSTATS

## Constat 1

### UN PARTAGE SUBSTANTIEL DE PROGRAMMES, D'INITIATIVES ET DE PRATIQUES ÉDUCATIVES

- La diversité des initiatives et des pratiques éducatives répertoriées traduit une volonté certaine des milieux scolaires et communautaires d'agir
- Les programmes de nature plus formelle semblent être peu connus, ou à tout le moins peu considérés dans les choix de prévention et d'intervention des milieux scolaires et communautaires
- En revanche, les initiatives et pratiques éducatives locales apparaissent légion

Quelques exemples...

- Coaching toxico
- École en santé
- Gestion des feuilles de route
- IDEO 16-17
- Journées thématiques et activités spéciales
- Lire: un cadeau pour la vie!
- Ma place au soleil
- Pairs aidants
- Programme Pratiquons Ensemble nos Compétences (PEC)
- Programmes Arts-Langues-Sports au primaire et au secondaire (PALS) (ex.: cirque, théâtre, football, hockey, soccer)

## Constat 2

### L'ÉVALUATION DES PROGRAMMES, INITIATIVES ET PRATIQUES ÉDUCATIVES

- Assez fréquemment, les programmes, initiatives et pratiques éducatives partagés semblent avoir fait l'objet d'une évaluation formelle ou informelle dans leur milieu d'implantation
- Ce sont surtout les élèves et les enseignants/intervenants qui semblent être le plus souvent impliqués dans l'évaluation

## Saviez-vous que... ?

Si l'évaluation d'un programme, d'une initiative ou d'une pratique éducative par les jeunes au moyen de questionnaires d'appréciation peut permettre aux intervenants d'adapter leur animation, elle s'avère insuffisante au moment d'évaluer l'efficacité de l'intervention sur la persévérance et la réussite scolaires. En effet, il est à se demander: « Est-ce que les résultats concrets souhaités par l'implantation du programme, de l'initiative ou de la pratique éducative sont réellement atteints? ». Évaluer de façon formelle et rigoureuse l'efficacité et la portée réelles des interventions passe entre autres par des instruments appropriés et adaptés au contexte, des formules prétest/post-test, et par la complémentarité du regard de différents acteurs (jeunes, parents, intervenants, experts de contenu et du domaine de la mesure et de l'évaluation, etc.). Enfin, pour qu'une évaluation puisse jouer pleinement son rôle, il faut aussi qu'elle soit effectuée en cours d'application du programme (ou autre initiative, pratique éducative) et non seulement à postériori.

De nos jours, l'éducation des enfants ne relève plus uniquement de la seule responsabilité des parents. Elle dépend aussi d'une « communauté éducative » élargie misant sur un partenariat entre parents, travailleurs sociaux, enseignants, responsables associatifs, etc. »

(Pithon, Asdih, & Larivée, 2008, 4<sup>e</sup> de couverture)<sup>51</sup>

Voici un **portrait d'une communauté éducative** qui pourrait favoriser la persévérance scolaire en s'appuyant sur les écrits scientifiques et ce qui se dégage des propos des jeunes et des intervenants. Bien que ce schéma ne soit pas exhaustif, il présente des conditions (sous forme de rôles, responsabilités ou attitudes) qui devraient être mises en place par différents acteurs (jeune, famille, amis, école, communauté) pour soutenir la persévérance scolaire.

Ce schéma est inspiré de l'approche par facteurs de risque et facteurs de protection pour proposer des caractéristiques ou des conditions qui agissent en tant que déterminants de la persévérance scolaire. **C'est par la pleine collaboration et la concertation entre tous ces acteurs que la communauté éducative présentée ici peut être perçue comme « idéale ».**



### Famille

- Valorisation de l'école, de la réussite et du statut de l'élève
- Présence et soutien émotif constant, particulièrement lors des difficultés et des périodes de stress
- Supervision parentale, règles structurées et cohésion familiale
- Maintien d'un dialogue ouvert notamment autour des aspirations professionnelles du jeune
- Mise en valeur des efforts du jeune et non uniquement des notes obtenues

### École

- Leadership assuré par la direction et autres membres de l'équipe-école vs projet éducatif
- Valorisation de la réussite éducative
- Valorisation de l'effort en vue d'atteindre un but
- Établissement et maintien d'une collaboration école-famille
- Développement/maintien de la collaboration avec le milieu communautaire en vue d'unir les expertises au sein d'actions concertées
- Climat social et éducatif harmonieux qui favorise un sentiment d'appartenance chez les élèves
- Gestion efficace et mise en œuvre du code de vie et d'un système d'encadrement global
- Pratiques pédagogiques variées, adaptées et démocratiques
- Variété d'activités scolaires et parascolaires permettant de se développer sur les plans personnel, sportif, artistique, etc.
- Large éventail de parcours alternatifs accessibles et offerts à tous les élèves
- Reconnaissance des besoins particuliers des élèves à risque et offre de services appropriés
- Formation continue encouragée, disponible et adaptée aux besoins du milieu



# Amis

- Réponse aux besoins de socialisation
- Source de motivation/modèles inspirants
- Présence et soutien émotif constant, particulièrement lors des difficultés et des périodes de stress
- Écoute favorable à la confiance
- Valorisation de l'école, de la réussite et du statut de l'élève

# Jeunes

- Engagement, participation active et attitude positive face à son projet d'études
- Effort soutenu et constant en vue de la diplomation visée
- Objectifs motivants et projet de vie
- Bonnes relations avec les adultes significatifs (parent, enseignant)
- Saines habitudes de vie
- Estime de soi et sentiment de compétence élevés
- Bonnes habiletés sociales
- Réseau d'amis prosociaux
- Stratégies d'adaptation efficaces
- Participation à des activités parascolaires
- Ouverture face à l'aide offerte

# Communauté

- Valorisation de la réussite éducative
- Valorisation de l'effort en vue d'atteindre un but
- Valorisation des rôles d'enseignant et de parent
- Développement / maintien de la collaboration avec le milieu scolaire en vue d'unir les expertises au sein d'actions concertées
- Soutien et accompagnement préventif aux familles, particulièrement dans les milieux défavorisés
- Projets communautaires innovants et fondés sur les besoins du milieu, et ciblant notamment les jeunes à risque
- Services professionnels et ressources communautaires accessibles et adaptées
- Soutien et suivi auprès des jeunes décrocheurs ou ceux qui pensent décrocher
- Accompagnement personnalisé en vue d'un retour aux études
- Lieux de rassemblement, d'échange, de mobilisation et de participation citoyenne
- Intégration des jeunes dans les espaces décisionnels

Dans la perspective de traduire l'essentiel de la parole des jeunes (et des intervenants) en actions futures, voici une liste non exhaustive de pistes de réflexion/orientation en relation avec la persévérance scolaire des jeunes en Chaudière-Appalaches. Ces pistes s'adressent, de façon générale, à tous les acteurs concernés par le partenariat lié à la persévérance scolaire.

- 1 Soutenir la **motivation scolaire** en s'assurant que le jeune puisse **vivre des réussites** dans une diversité de contextes (scolaire, parascolaire, familial, communautaire).
- 2 Maintenir ou augmenter la **diversité des programmes de formation** offerts pour que les jeunes puissent découvrir des intérêts, développer leurs compétences et ainsi favoriser l'engagement dans leur projet d'études.
- 3 Favoriser l'établissement d'un **lien d'attachement entre l'enseignant et le jeune**, c'est-à-dire une relation de confiance privilégiée basée sur des valeurs telles l'écoute et le respect. Un **enseignant** dynamique, compétent, passionné, compréhensif et qui renouvelle ses pratiques pédagogiques est un agent susceptible de favoriser la persévérance et la réussite scolaires de ses élèves.
- 4 Encourager l'**intervention précoce et concertée** auprès des élèves jugés à risque, et plus particulièrement des élèves présentant des **difficultés d'apprentissage ou de comportement**.
- 5 Se préoccuper du **climat éducatif de l'école en offrant un environnement sain et sécuritaire** par le biais de la mise en œuvre d'un plan de lutte contre l'intimidation et la violence (Loi 56) ainsi que par des mesures de prévention et d'intervention face à d'autres problématiques telles la consommation de psychotropes, la santé mentale chez les jeunes, etc.
- 6 Envisager l'ajout de **ressources professionnelles** (ex. : psychologue, conseiller en orientation, psychoéducateur) pour encadrer, soutenir et assurer un suivi personnalisé auprès des jeunes qui vivent diverses problématiques et soutenir le rôle de premier plan de l'enseignant.
- 7 Augmenter l'offre d'**activités scolaires et parascolaires**, incluant les **activités à caractère sportif** qui permettent aux jeunes de répondre à leurs besoins de se dépenser sur le plan physique (occasion de bouger et de socialiser).
- 8 Reconnaître l'importance que l'école joue face aux **besoins de socialisation et d'appartenance** exprimés par les jeunes. Il s'agit d'une source de motivation significative à se présenter à l'école pour ensuite se rendre disponible à s'instruire et à se qualifier.
- 9 **Soutenir de façon concertée les intervenants de première ligne** (parents, famille, enseignants, intervenants scolaires et communautaires), responsables de la prévention et de l'intervention auprès de tous les élèves.
- 10 Privilégier l'établissement de **liens entre l'école et le marché du travail**, en soutenant le choix professionnel des jeunes, en leur permettant de vivre des expériences pratiques, de rencontrer des gens de métiers inspirants, en valorisant l'obtention d'un diplôme, en favorisant la conciliation travail-études, etc.
- 11 Soumettre tout programme, initiative ou pratique éducative à des **modalités d'évaluation formelles** utilisant des **devis appropriés** afin de mesurer les effets réels de l'intervention sur la persévérance et la réussite scolaires, étape préliminaire à son financement et à son implantation à plus grande échelle.
- 12 Encourager la **concertation** entre les différentes instances par le partage des expertises, outils, programmes et actions dans un esprit de **partenariat**. Une **communauté éducative** dynamique au sein de laquelle existe un **réel dialogue** entre tous les acteurs scolaires et communautaires permet d'optimiser la portée des actions visant à soutenir et à promouvoir la persévérance scolaire.





# 7 CONCLUSION



Le lecteur est invité à consulter la section « Constats et conclusion » du *Rapport de recherche PSCA* ([www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)) pour les constats faits par regroupement de profils et pour le contenu détaillé des pistes de réflexion, limites de l'étude et perspectives futures.

Nous pouvons affirmer que l'objectif premier du présent document est atteint: celui de transmettre le plus fidèlement possible une synthèse de la **parole des jeunes et des intervenants interrogés**. Dans le but d'enrichir la réflexion collective sur la persévérance scolaire en Chaudière-Appalaches, l'équipe de recherche a aussi proposé des compléments d'information ainsi que des pistes de réflexion et d'orientation.

Force est de constater que **la persévérance scolaire est une préoccupation réelle et sentie en Chaudière-Appalaches**. Malgré un bilan envié par plusieurs régions en province, la persévérance scolaire représente un réel défi régional. Pour réussir l'opération de mobilisation nécessaire à l'atteinte des objectifs fixés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que par les instances régionales, il convient de soulever un enjeu important... Peu importe la qualité de l'organisation, **la résistance au changement** peut compromettre la planification et la réalisation de changements souhaités consignés dans une politique, un programme ou un plan d'action. Cette résistance au changement liée aux habitudes de fonctionnement des individus ou des équipes peut prendre forme dans le « refus des nouveautés, des modifications d'horaires, de mode de travail, des changements de poste, de personnel... C'est dans ces domaines qu'elle est la plus visible. » (Les cahiers de l'Actif, 2013)<sup>52</sup>. Or, toutes actions supposent un engagement et une mobilisation qui modifient souvent les habitudes et les structures en place pour le bénéfice de la concertation et de la réussite.

Diverses actions (programmes, initiatives ou pratiques éducatives) sont déjà présentes et les intervenants sont heureux d'en partager les retombées perçues. Ce dynamisme est encourageant, mais rappelons qu'il ne doit pas faire l'économie d'une démarche formelle et rigoureuse pour évaluer les effets de ces différentes actions entreprises ou à entreprendre afin d'améliorer les conditions et l'accès à une éducation de qualité. En ce sens, les chercheurs investis dans cette vaste étude proposent de prioriser une réflexion sur l'**évaluation formelle des programmes, initiatives ou pratiques éducatives** porteurs de potentiel pour la persévérance scolaire des jeunes de la région. Ce type d'évaluation permettrait de mesurer l'efficacité et la portée réelles des interventions sur la persévérance et la réussite scolaires. Prenant d'abord soin d'identifier des variables spécifiques, des critères d'évaluation objectifs doivent aussi permettre de mesurer l'impact direct qu'ont ces interventions.

L'obtention d'un diplôme, quel qu'il soit, doit témoigner que l'école a accompli auprès de chaque récipiendaire **ses missions d'instruire, de socialiser et de qualifier**. Le pouvoir accru du diplômé de choisir sa propre voie quant au marché du travail doit aussi se traduire par un sentiment de légitimité et de compétence permettant à celui-ci de se réaliser et de contribuer au développement de sa communauté.



Le travail n'est certes pas achevé, d'autres investigations sont nécessaires à une meilleure compréhension du phénomène de la persévérance scolaire. La réussite d'une telle entreprise requiert l'apport des divers milieux scolaires (préscolaire, primaire, secondaire, collégial, universitaire) et communautaires (clientèles petite enfance à adulte), ainsi que des instances telles que la TÉCA, le FJRCA, PRÉCA, Réunir Réussir (R<sup>2</sup>), les directions régionales de différents ministères concernés et le regroupement de chercheurs aux expertises complémentaires.

Il incombe à tous les acteurs de la région de poursuivre cette collaboration avec les jeunes afin d'approfondir les questions soulevées par cette étude et de donner suite aux constats ainsi qu'aux pistes de réflexion et d'orientation partagés dans ce document au profit d'un plan d'action à venir en matière de persévérance scolaire.

Merci à tous les participants, collaborateurs et partenaires de la confiance témoignée pour porter la parole des jeunes et des adultes rencontrés aux quatre coins de la région.

### Soyons persévérants!

#### *L'équipe de recherche*

Martin Gendron

Julie Mélançon

Marie-Hélène Hébert

Eric Frenette

Dominic Simard

Une **synergie** entre les acteurs pour un **partenariat engagé** dans des actions concertées apparaît une prescription de choix pour tendre vers une « communauté éducative idéale ». Pour ce faire, ces mêmes acteurs doivent **mettre à profit les expertises complémentaires de chacun** comme ingrédient essentiel de leur propre persévérance à agir avec efficacité pour se soutenir et soutenir les jeunes dans leur cheminement scolaire.



*Collaboration  
Énergie  
Expertise  
Persévérance*

*Mot de la fin donné à des participants et des personnalités connues*

« Si j'ai des enfants un jour, j'aimerais ça qu'ils soient **fiers de moi**, voir que **j'ai réussi** »

Participant – élève du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire d'une classe spéciale

« Si le jeune sent qu'on croit à son potentiel et à son développement, il va **persévérer**, peut-être que ça va être une **motivation** extrinsèque au départ, mais à un moment donné ça va se développer en une motivation plus intrinsèque »

Participant – intervenant communautaire

« C'est le **rôle essentiel du professeur** d'éveiller la **joie de travailler et de connaître** »

Albert Einstein – physicien et Prix Nobel

« La réussite appartient à tout le monde, c'est au **travail d'équipe** qu'en revient le **mérite** »

Franck Piccard – champion olympique



*Mot de la fin!*

## La persévérance scolaire : un grand défi pour tous...

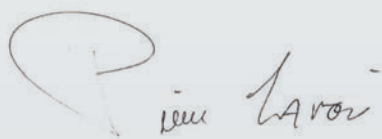
Un enfant en bas âge, c'est comme un petit arbre qu'on plante. Au départ, il est très vulnérable, il faut le planter dans la meilleure terre possible, il faut lui mettre un tuteur pour s'assurer qu'il pousse droit. Il faut l'arroser tous les jours, mais savez-vous ce qu'il faut surtout faire ? Il faut s'en occuper tous les jours parce qu'au départ il est très vulnérable. Mais si le petit arbre est planté dans un environnement défavorable et que personne ne s'en occupe, il y a de bonnes chances qu'il pousse de travers. Une fois la personne rendue à l'âge adulte, ça demandera des efforts incommensurables à la société pour le ramener droit. C'est dès les CPE et le primaire, là où l'enfant a un premier contact avec l'éducation, qu'on devrait lui donner le meilleur environnement possible pour qu'il puisse aimer l'école.

La priorité n°1 des Québécois doit être l'éducation, car tout part de là, il ne faut jamais l'oublier. Cette responsabilité incombe à chaque citoyen et à la collectivité. Ce «grand défi» nécessite un travail d'équipe concerté. Tout le monde est amené à pédaler dans la même direction. Et si le goût de l'effort n'est pas intégré dans le plan d'entraînement menant à l'atteinte de l'objectif de ce que doit être l'éducation pour tous, encore trop de jeunes ne passeront pas la ligne d'arrivée...

Le besoin de bouger et de faire du sport exprimé par les jeunes dans le présent rapport illustre bien le lien étroit entre l'école et la santé. Toutes initiatives à développer et à maintenir de saines habitudes de vie de la petite enfance à l'âge adulte sont les bienvenues. L'équipe du Grand défi Pierre Lavoie est fière de faire sa part en proposant aux écoles associées des défis tels *Lève-toi et bouge!*, *Aiguise ta matière grise!* et *le Grand défi au secondaire*.

Ensemble, nous pouvons faire de l'éducation, la priorité... de l'école, un lieu sain et favorable à l'apprentissage... de l'enseignant, un artisan valorisé face à la réussite... de la direction ou de l'intervenant scolaire ou communautaire, un complice de taille... du parent, un équipier indispensable et... du jeune, un citoyen investi activement dans son projet de vie.

Soyons actifs et proactifs !



Pierre Lavoie  
cofondateur, Le Grand défi Pierre Lavoie  
legdpl.com



### Liens et documents utiles à consulter



Le lecteur est invité à consulter le Rapport de recherche PSCA ([www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)) à la section « **Liens et documents utiles à consulter** » qui a pour but de présenter un bref inventaire (non exhaustif) des différents liens et documents pouvant être utiles soit aux jeunes, aux parents, aux intervenants scolaires / communautaires ou aux directions d'institutions scolaires ou d'organismes communautaires concernés par la persévérance scolaire.

- 1 Ministère des Finances et de l'Économie (2012). *Chaudière-Appalaches - Portrait régional - Automne 2012*. Repéré à <http://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/chaudiere-appalaches/portrait-regional/>
- 2 Institut de la Statistique du Québec (2013). *La Chaudière-Appalaches ainsi que ses municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE)*. Repéré à [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_12/region\\_12\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_12/region_12_00.htm)
- 3 Institut de la Statistique du Québec (2012). *Caractéristiques du marché du travail selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus - Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2012*. Repéré à [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/marche\\_trav/indicat/tra\\_age12.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/marche_trav/indicat/tra_age12.htm)
- 4 Forum Jeunesse Régional Chaudière-Appalaches (2010). *Consultation jeunesse 2010*. Repéré à [http://fjrca.com/upload/fjrca/editor/asset/Faitsaillants\\_consul.pdf](http://fjrca.com/upload/fjrca/editor/asset/Faitsaillants_consul.pdf)
- 5 Institut de la Statistique du Québec (2012). *Les naissances au Québec en 2011: situation stable*. Repéré à [http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2012/coupdoeil\\_sociodemo\\_no16.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2012/coupdoeil_sociodemo_no16.pdf)
- 6 INRS (2011). *Portrait socioéconomique de la région de la Chaudière-Appalaches: synthèse des territoires relevant des centres locaux d'emplois*. Repéré à [http://emploi quebec.net/publications/Liens-indirects/12\\_imt\\_portrait\\_llslet\\_2010.pdf](http://emploi quebec.net/publications/Liens-indirects/12_imt_portrait_llslet_2010.pdf)
- 7 Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2011). *Le Québec mobilisé contre la pauvreté - Profil statistique régional - Chaudière-Appalaches*. Repéré à [http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/ADMIN\\_Profil\\_Chaudiere-Appalaches.pdf](http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/ADMIN_Profil_Chaudiere-Appalaches.pdf)
- 8 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2013). *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire – Édition 2012*. Repéré à [http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/Dipl\\_Qual\\_sec2012.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/Dipl_Qual_sec2012.pdf)
- 9 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2011). *Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification (décrochage), parmi les sortants en formation générale des jeunes, selon le sexe, par réseau d'enseignement et par commission scolaire, 2009-2010*. Repéré à <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/TauxDecrochageFGJ2009-2010.pdf>
- 10 Radio-Canada (2012). *Hausse du décrochage scolaire dans plusieurs régions du Québec*. Repéré à <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2012/02/19/002-decrochage-quebec-regions.shtml>
- 11 Léger Marketing (2011). *La valorisation de la diplomation, la persévérance scolaire et le plan d'action « L'école j'y tiens » au Québec*. Repéré à [http://www.ledevoir.com/documents/pdf/Sondage\\_perseverance\\_scolaire.pdf](http://www.ledevoir.com/documents/pdf/Sondage_perseverance_scolaire.pdf)
- 12 Potvin, P., Fortin, L., Marcotte, D., Royer, É., & Deslandes, R. (2007). *Y'a une place pour toi - Guide de prévention du décrochage scolaire (2<sup>e</sup> édition)*. Repéré à <http://www.ctreq.qc.ca/medias/pdf-word-autres/Prevention-Guide2007-04.pdf>
- 13 Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2009). *Savoir pour pouvoir entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. Repéré à <http://www.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf>
- 14 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2009). *L'école j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*. Repéré à <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/reussitescolaire/>



- 15 <http://www.groupeactionperseverance.org/>
- 16 <http://www.perseverancescolaire.com/>
- 17 <http://www.jps-ca.com/>
- 18 <http://www.regroupementcommissionsscolaires.ca/assises-regionales/>
- 19 Extraits tirés et adaptés de <http://www.ctreq.qc.ca/nouvelles/perseverance-scolaire-mobilisation-bon-train-127.html> (nouvelle du 4 avril 2012)
- 20 Ministère de l'Éducation du Québec (2000). *Bulletin statistique de l'éducation*. Repéré à [http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/bulletin\\_14.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/bulletin_14.pdf)
- 21 Lacroix, M.-È., & Potvin, P. (2009). *Le décrochage scolaire [version intégrale]*. Repéré à <http://rire.ctreq.qc.ca/le-decrochage-scolaire-version-integrale/>
- 22 Ministère de l'Éducation du Québec (2003). *Cadre de référence: table des partenaires de l'île de Montréal pour la persévérance, la réussite et le soutien au raccrochage scolaire*. Québec, Qc: Gouvernement du Québec.
- 23 Potvin, P., Fortin, L., & Lessard, A. (2006). Le décrochage scolaire. Dans L. Massé, N. Desbiens, & C. Lanaris (dir.). *Les troubles du comportement à l'école: prévention, évaluation et intervention* (pp.67-78). Montréal, Qc: Gaëtan Morin éditeur.
- 24 Rousseau, N. (2009). *Enjeux et défis associés à la qualification: la quête d'un premier diplôme d'études secondaires*. Québec, Qc: Presses de l'Université du Québec.
- 25 Fortin, L., Marcotte, D., Potvin, P., Royer, É. & Joly, J. (2006). Typology of students at risk of dropping out of school: description by personal, family and school factors. *European Journal of Psychology of Education*. XXI(4), 363-383.
- 26 Blaya, C. (2010). *Décrochages scolaires: l'école en difficulté*. Bruxelles: De Boeck.
- 27 Conseil Canadien sur l'Apprentissage (2009). *Les coûts élevés du décrochage: pas si infimes qu'on ne le croyait*. Ottawa, Ont.: Conseil Canadien sur l'Apprentissage.
- 28 Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents: perspective nord-américaine. *VEI Enjeux*, 122, 105-127.
- 29 Robertson, A., & Collette, P. (2005). L'abandon scolaire au secondaire: prévention et interventions. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(3), 687-707.
- 30 Comité Régional pour la VALorisation de l'Éducation (2012). *Avantages de la diplomation*. Repéré à <http://www.crevale.org/index.jsp?p=103>
- 31 Instances Régionales de Concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec (2012). *La persévérance scolaire, tout le monde y gagne!* Repéré à <http://www.perseverancescolaire.com/portrait-perseverances/25>
- 32 Conseil Permanent de la Jeunesse (2002). *Je décroche, tu décroches... Est-ce que nous décrochons? Avis sur le décrochage scolaire et social au secondaire*. Repéré à <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/documentation/publications/publications-cpj/documents/education/dcrochage-scolaire.pdf>
- 33 Roy, J. (2011). *Quête identitaire et réussite scolaire: une étude de cas - La pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial*. Québec, Qc: Presses de l'Université du Québec.
- 34 Ministère de l'Éducation du Québec (1997). *L'école, tout un programme - Énoncé de politique éducative*. Repéré à [http://www.mels.gouv.qc.ca/reforme/pol\\_eco/ecole.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/reforme/pol_eco/ecole.pdf)
- 35 Rousseau, N., Deslandes, R., & Fournier, H. (2009). La relation de confiance maître-élève: perception d'élèves ayant des difficultés scolaires. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 44(2), 193-211.

- 36 Kavale, K. A., & Reese, J. H. (1992). The character of learning disabilities: an Iowa profile. *Learning Disability Quarterly*, 15(2), 74-94.
- 37 Goupil, G. (2007). *Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage* (3<sup>e</sup> édition). Boucherville, Qc: Gaëtan Morin Éditeur.
- 38 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2013). *Projet de loi no 56 - Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école*.  
Repéré à <http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-56-39-2.html>
- 39 Cournoyer, L. (2011). Les relations sociales dans le parcours de jeunes cégépiens au Québec. Dans J. Charbonneau & S. Bourdon (dir.). *Les jeunes et leurs relations* (pp. 141-156). Québec, Qc: Les presses de l'Université Laval.
- 40 Viau, R. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. Montréal, Qc: Les Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.
- 41 Chouinard, R., & Roy, N. (2005). Les altérations de la motivation à apprendre au secondaire. Dans L. DeBlois & D. Lamothe (dir.). *La réussite scolaire: comprendre et mieux intervenir* (pp. 75-83). Sainte-Foy, Qc: Les Presses de l'Université Laval.
- 42 Saint-Laurent, L. (2008). *Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire* (2<sup>e</sup> édition). Boucherville, Qc: Gaëtan Morin Éditeur – Chenelière Éducation.
- 43 Bee, H., & Boyd, D. (2011). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain* (4<sup>e</sup> édition). St-Laurent, Qc: Éditions du Renouveau Pédagogique Inc.
- 44 Institut de la Statistique du Québec (2013). *Le travail rémunéré chez les étudiants québécois: portrait de trente années d'évolution*. Repéré à [http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2013/coupdoeil\\_sociodemo\\_no23.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2013/coupdoeil_sociodemo_no23.pdf)
- 45 Janosz, M., Fallu, J.-S., & Deniger, M.-A. (2000). La prévention du décrochage scolaire - Facteurs de risque et efficacité des programmes d'intervention. Dans F. Vitaro & C. Gagnon (dir.), *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents*, Tome II (pp. 115-164). Sainte-Foy, Qc: Presses de l'Université Laval.
- 46 Allard, S. (2012). *10 vérités sur le sommeil*.  
Repéré à <http://www.lapresse.ca/vivre/sante/201205/28/01-4529161-dix-verites-sur-le-sommeil.php>
- 47 Conseil Régional de Prévention de l'Abandon Scolaire Saguenay-Lac-Saint-Jean (2013). *L'importance de la relation entre les élèves et les enseignants*. Repéré à [http://www.crepas.qc.ca/558-l%3Fimportance\\_de\\_la\\_r](http://www.crepas.qc.ca/558-l%3Fimportance_de_la_r)
- 48 [http://www.apprendreaapprendre.com/reussite\\_scolaire/reussite-scolaire--8-5.html](http://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/reussite-scolaire--8-5.html)
- 49 <http://www.lefuret.org/commander-en-ligne/le-furet/le-furet-n-64.html>
- 50 Girard, R., Tremblay, C., Paquet, A., & Croteau, G. (2011). *Guide d'accompagnement du personnel scolaire - Prévention de la suspension et de l'expulsion des élèves ayant des difficultés d'adaptation ou de comportement au secondaire*. Document inédit. Service régional de soutien et d'expertise auprès des élèves ayant des difficultés comportementales dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.
- 51 Pithon, G., Asdih, C., & Larivée, S. J. (dir.) (2008). *Construire une « communauté éducative ». Un partenariat famille-école-association*. Paris: De Boeck.
- 52 [http://www.actif-online.com/fichiers/articles/art\\_dicquemare\\_292\\_293.pdf](http://www.actif-online.com/fichiers/articles/art_dicquemare_292_293.pdf)





Disponible en ligne :  
[www.uqar.ca/pr-psca](http://www.uqar.ca/pr-psca)  
[www.fjrca.ca](http://www.fjrca.ca)

